



LE MONDE

Une crise existentielle



FRANÇOIS BROUSSEAU

L'Europe est blessée, l'Europe est une poule sans tête. L'Europe ne sait plus où elle va. Et ce n'est pas l'adoption *in extremis* ce week-end — longtemps retardée par les atermoiements politiques, et finalement forcée par les événements — d'une aide d'urgence à la Grèce (plus de 100 milliards de dollars), qui va redonner de l'élan et de l'allure à cette immense caravane sans conducteur.

Longtemps considérée comme la plus extraordinaire aventure supranationale de tous les temps, l'Union européenne — un demi-milliard de citoyens de pays généralement aisés, démocratiques, cultivés — est de plus en plus tenue pour quantité négligeable sur la scène diplomatique mondiale, alors qu'émergent et que s'imposent la Chine déjà, et demain l'Inde, le Brésil... Pendant qu'à l'interne, dans la vacillante maison Europe, chaque nouvelle crise d'envergure — à distinguer de la microgestion quotidienne — révèle une paralysie croissante des institutions communautaires.

Juste au cours des six derniers mois, il y a eu l'humiliation de Copenhague, lors du sommet environnemental de décembre, où la réunion finale s'est tenue sans elle, mais avec les États-Unis, la Chine, l'Inde, l'Afrique du Sud et le Brésil... Il y a eu cette sélection de leaders — un «président» (Herman van Rompuy) et une «ministre des affaires étrangères» (Catherine Ashton), supposés permanents, capables et légitimes — que personne n'a comprise et qui a laissé une profonde impression d'impuissance et d'improvisation... Il y a eu ces ca-fouillages autour du blocage du trafic aérien au-dessus de l'Europe, après la fameuse éruption volcanique: pathétique manifestation d'incompétence et d'absence.

Signe morbide mais signe des temps: sur les forums de discussion des grands journaux du Vieux Continent, beaucoup de citoyens ordinaires se réjouissent ouvertement de l'affaiblissement et de la perte de prestige de la bureaucratie de Bruxelles. Ces jours-ci, une vidéo très populaire sur Internet nous montre une Lady Ashton (dont le titre complet est «haute représentante pour la politique extérieure et la politique de sécurité de l'Union européenne») qui se voit remplacée par la clown-chanteuse Lady Gaga.

Et puis, et surtout, il y a cette crise grecque, qui fait des dégâts bien au-delà de l'archipel hellène... Une crise qui a vu les uns et les autres improviser, réagir à retardement, dans une ambiance de sauve-qui-peut et de chacun-pour-soi. Avec par exemple cette riche Allemagne qui regarde avec mépris la «cigale» grecque. L'Allemagne où la chancelière Angela Merkel avait pensé s'acheter quelques votes locaux en retenant le plus longtemps possible sa cagnotte d'aide à Athènes... et en faisant même mine de revenir sur des engagements déjà pris.

Voilà maintenant qu'une des rares réussites (apparentes) de l'Union depuis une décennie — une devise commune forte et respectée, rivalisant avec le dollar, et qui servait de plus en plus de monnaie d'échange, voire de référence, non seulement pour les Européens, mais aussi pour les Indiens, les Chinois, les États pétroliers arabes — voilà donc que l'euro se voit non seulement dévalué (moins 15% depuis la fin 2009), mais carrément mis en accusation comme corps du délit et origine de tous les maux... ou d'une bonne partie d'entre eux.

On l'a dit, et les Cassandre des années 1990, qui s'étaient tuées depuis une décennie, ramènent aujourd'hui leur argument fondamental: cette intégration monétaire entre des pays souverains, de niveaux et de traditions économiques extrêmement variés, était une entreprise archipérilleuse. Elle risquait d'exploser un jour ou l'autre entre les mains de ces apprentis sorciers techno-européens.

Sans intégration politique de type fédéral, que peut en effet signifier l'intégration économique, fiscale, monétaire?

Aujourd'hui, les Grecs vont justement goûter, pour plusieurs années, à une espèce de régression douloureuse au rang de petite province de l'Europe. Dépourvus de la possibilité de dévaluer une monnaie qu'ils n'ont plus (la drachme), ils sont d'ores et déjà soumis à une tutelle *de facto*, de l'Allemagne et des grands argentiers. Pour tout dire, la Grèce vient de se voir dépourvue de larges pans de sa souveraineté nationale.

D'où cette question lancinante: est-ce que ça avait du sens de faire une monnaie commune entre des pays souverains, sans davantage de fusion économique, financière... et politique? Est-ce qu'il ne faudrait pas aujourd'hui, logiquement, un pouvoir fédéral fort à Bruxelles? Ou au contraire: est-ce que toute cette entreprise n'était pas une utopie, que l'on paye cher aujourd'hui? *Plus d'Europe ou moins d'Europe, telle est la question...*

François Brousseau est chroniqueur d'information internationale à Radio-Canada. On peut l'entendre tous les jours à l'émission *Désautels* à la Première Chaîne radio et lire ses carnets dans www.radio-canada.ca/nouvelles/carnets. francobrousseau@hotmail.com



David Cameron s'adressant aux employés d'un supermarché, hier, dans le nord du Pays de Galles

CARL DE SOUZA REUTERS

Cameron creuse son avance, mais pas assez

Les médias britanniques se rangent derrière le leader conservateur

CHRISTIAN RIOUX

Londres — À trois jours du scrutin, le leader conservateur, David Cameron, qui a remporté le dernier débat télévisé semble en voie de consolider son avance, mais pas suffisamment pour exclure un gouvernement minoritaire. Convaincu que sa possibilité de former un gouvernement majoritaire tient à un cheveu, Cameron s'est engagé dans la dernière ligne droite de la campagne en expédiant à 3,5 millions de familles une liste de 16 promesses qu'il s'engage à tenir coûte que coûte. Le candidat favori a néanmoins affirmé qu'il agirait de façon «responsable» si jamais il ne détenait pas la majorité absolue des sièges jeudi prochain.

Le chef conservateur a reçu hier le soutien officiel des plus gros canons de la presse britannique. Le plus puissant d'entre eux, *The Sun*, qui avait fidèlement soutenu les travaillistes depuis 13 ans, a changé son fusil d'épaule en prenant position pour Cameron. «La vérité, c'est que les années travaillistes ont été des années de succès médiocre et d'échecs notoires qui ont vu le gouvernement s'ingérer inutilement dans la vie de chacun», écrit-il. «Ce pays cherche désespérément le changement», affirme son petit frère *The News of the World*, qui prend aussi position pour Cameron après avoir fait les

beaux jours de Tony Blair. C'est sans grande surprise que l'hebdomadaire *The Economist* leur emboîte le pas afin, dit-il, de réformer ce «*Leviathan*» que serait devenu le secteur public.

Sur ses pieds

Mais la surprise est venue du *Times* et du *Guardian*. Le premier, qui n'avait pas soutenu les conservateurs depuis 18 ans, affirme que Cameron a «le jugement et le caractère» pour remettre le pays sur ses pieds et que «les conservateurs offrent une vision optimiste pour le renouveau de la Grande-Bretagne». L'étonnement est encore plus grand du côté du *Guardian* traditionnellement proche des travaillistes. Le journal se range de manière «enthousiaste» derrière le libéral démocrate Nick Clegg, dont une alliance avec les travaillistes permettrait, dit-il, de réformer le système électoral en introduisant le scrutin proportionnel. Le quotidien reconnaît

néanmoins la nécessité d'un vote «tactique» selon les circonscriptions afin de prévenir une victoire conservatrice. Seul le *Daily Mirror* soutient toujours les travaillistes alors que *The Independent* appelle au vote tactique.

Soucieux d'apparaître comme la véritable opposition, pendant tout le week-end, le candidat-surprise de cette campagne, Nick Clegg, a reven-

diqué une «course à deux» avec les conservateurs. Les sondages le placent parfois un point devant les travaillistes ou deux points derrière. Rejetant toute perspective de coalition avec les conservateurs, Clegg a déclaré au *Guardian*: «Il y a un fossé entre mes valeurs et celles de David Cameron.»

Depuis vendredi, alors qu'un accident de voiture a interrompu un rassemblement de vedettes travaillistes à Birmingham, la campagne de Gordon Brown est surnommée «*Car Crash*». Mais le premier ministre n'a pas pour autant rendu les armes. Samedi, il a comparé Nick Clegg à un «animateur de jeux télévisés». Certaines rumeurs, reprises par le *Sunday Telegraph*, laissent entendre qu'il démissionnerait rapidement s'il es-

suyait une dure défaite. Selon Peter Kellner, expert de la firme de sondages YouGov, les conservateurs seraient à 26 des 326 sièges nécessaires pour former un gouvernement majoritaire. Compte tenu des petits partis (notamment écossais et gallois) représentés en Chambre, selon Peter Riddell du *Times*, 310 sièges suffiraient pour faire contrepoids au vote combiné des travaillistes et des libéraux démocrates. Selon l'expert de la BBC, David Cowling, hier, le vote des conservateurs était légèrement en hausse alors que celui des libéraux démocrates était légèrement en baisse.

Correspondant du Devoir à Paris

Rien de plus frustrant qu'un «hindicap»

GUY TAILLEFER

Le Devoir en Inde

New Delhi — *Aap kaisé hain? Main theek hun.* Ça va bien... Dans la classe, il y a un Britannique, une Sud-Coréenne, une Péruvienne, une Américaine du Tennessee et deux Québécois de Montréal. Qui sont là à tenter de s'enfoncer dans le crâne quelques rudiments de hindi. Pourquoi? Pour surmonter l'état d'insatisfaction linguistique qui s'empare de l'expatrié qui s'installe au quotidien dans un pays où, qu'on se le dise, seulement 5% du milliard d'habitants parlent couramment l'anglais. Non, et contrairement à ce que les Indiens cherchent à faire avaler au reste de la planète, la langue de Shakespeare n'est pas parlée par le plus grand nombre en Inde.

L'apprentissage du hindi connaît actuellement parmi les étrangers une popularité assez inédite. Le phénomène est tout à fait récent, pour ne pas dire embryonnaire, lié très directement à l'ouverture économique du sous-continent.

On estime qu'au cours des dernières années, environ 100 000 travailleurs étrangers ont élu domicile en Inde et que leur nombre croît de 30% et plus par année.

Une grande partie de ces ressortissants sont des professionnels, attirés notamment par le boom technologique, qui peuvent sans problèmes s'en tenir exclusivement à l'usage de l'anglais — et qui s'y tiennent.

VOIR PAGE B 2: «HINDICAP»



Anuradha Kohli, professeure à l'école HindiGuru: «Pollué par l'anglais, dit-elle, le hindi est de plus en plus mal parlé dans les grandes villes.»

SYLVIE PÉPIN

La double figure d'Obama

Plus d'un an après son investiture à la présidence, Barack Obama se révèle une déception, même pour beaucoup de libéraux. Les gauchistes antiguerre sont en colère à cause de l'intensification de l'engagement militaire en Afghanistan; les militants des droits de l'homme sont furieux que la prison de Guantánamo fonctionne encore; et les réformateurs plus conventionnels sont contrariés par le manque de changement dans un système de lobbyisme corrompu qui domine le processus législatif de Washington.

De plus, à gauche comme à droite, on aurait voulu voir l'implantation d'un nouveau système de santé qui s'occuperait des malades, plutôt que de faire la fortune des compagnies d'assurance. Les électeurs sont frustrés de voir un projet de loi qui non seulement ne contient pas l'option d'acheter une assurance du gouvernement, mais qui oblige des dizaines de millions de personnes non assurées à acheter des polices d'assurance de sociétés privées. D'après le *Washington Post*, même le caucous noir au Congrès est fâché parce qu'il perçoit le président indifférent au chômage des Noirs, actuellement de 16,5 %.

L'effet de la politique de statu quo d'Obama se voit dans les sondages. Selon Gallup, environ 49 % lui sont favorables et 45 % défavorables, une baisse considérable par rapport à il y a un an où c'était 68 % et 26 %. On n'est pas obligé d'accepter la caricature socialiste d'Obama promue par les militants du Tea Party pour se rendre compte que des gens bien, et pas si fous, ont du mal à comprendre com-

ment un type qui avait tellement prôné le changement a fait si peu pour un véritable progrès. Le grand politologue libéral Gary Wills a bien reflété le désenchantement de ses confrères à la suite de l'annonce d'Obama de l'envoi de 30 000 soldats supplémentaires en Afghanistan: «*Si on avait voulu les guerres de Bush, les entrepreneurs, et la corruption, on aurait pu voter pour John McCain. Au moins, on aurait pu faire face à notre ennemi, plutôt que de l'avoir dans notre dos, comme c'est le cas maintenant.*»

Toutefois, le sondage qui compte le plus en Amérique n'est pas toujours la voix du peuple. Parmi les élites des médias de la côte est, des *think tanks*, du professorat et des cadres politiques professionnels, Obama jouit d'une popularité croissante qui garantit presque assurément sa réélection en 2012. Pour en savoir plus, on n'a qu'à feuilleter la nouvelle biographie du président de David Remnick, rédacteur en chef au *New Yorker* et tribun du grand centre du Parti démocrate.

Chevalier démocrate

Remnick fait partir des libéraux bien-pensants qui, comme Hillary Clinton, appuyaient l'invasion de l'Irak (le *New Yorker* a même attisé les flammes de la propagande bushienne en répandant le mensonge d'un lien entre Saddam Hussein et al-Qaïda). Maintenant que la «libération» glorieuse de la Mésopotamie a tourné à l'aigre, ces faucons libéraux ont prétendument reconnu leur erreur. Du coup, ils se disaient horrifiés par le vilain Bush et se sont mis à chercher un chevalier démocrate

pour l'expulser de la Maison-Blanche.

Après l'échec de John Kerry en 2004, ces libéraux bon teint ont misé sur une éventuelle restauration du couple Clinton et cherché à justifier le «vote pragmatique» d'Hillary pour l'invasion. Mais voilà qu'un nouveau sauveur se présente qui n'est pas sali par un soutien de la guerre et qui promet la rédemption pour les péchés de l'esclavage, ainsi que la discrimination systématique contre les Noirs «libérés» qui s'en est suivie. Pour les gens comme Remnick, le visage noir et souriant d'Obama est la preuve de la bonté fondamentale de l'Amérique et de la réussite suprême de la croisade des années cinquante et soixante menée par Martin Luther King, Jr.

Encore mieux, Obama vient du même milieu élitiste d'Ivy League universitaire que les méritocrates blancs du genre Clinton et Remnick: le jeune homme est diplômé de l'école de droit de Harvard et du collège de Columbia.

Ni menaçant ni rhétoriquement violent, comme beaucoup de ministres et de politiciens noirs, Obama possède un vrai don pour l'apaisement et le soulagement des Blancs. Par conséquent, on esquisse largement ses vraies positions politiques et on entend plutôt sa voix sonore et ses slogans faciles. En vérité, ces belles paroles sur «l'audace» et «l'espoir» masquent un esprit extrêmement prudent et une politique ultracenteriste, presque identique à celle de son adversaire Hillary et, en fin de compte, pas tellement différente que celle de George W. Bush.

Pour Remnick, il suffit d'avoir un changement symbolique de ton et de couleur. Le titre de son livre, *The Bridge*, fait référence au pont à Selma, en

Alabama, où des manifestants noirs ont été abattus en 1965 par les forces de l'ordre du gouverneur raciste George Wallace. À la fin du livre, ce pont béni par le sang des martyrs de la liberté est traversé métaphoriquement par Obama à son investiture à la présidence. Voilà le rêve du Dr King réalisé.

Une petite précision: lorsque le Dr King a tenté dans les années soixante d'étendre sa campagne — jusque-là limitée aux États sudistes — à Chicago, ville la plus raciste et ségréguée du nord, il a été rejeté par le maire à l'époque, Richard J. Daley. Le «boss» Daley était, en effet, un dictateur et il n'aurait pas été dérangé par des croisades morales qui déstabiliseraient l'équilibre du pouvoir dans son fief. Derrière lui, il y avait plein de petits sous-fifres noirs qui obéissaient aux ordres du maire qui ont, eux, refusé de suivre l'appel de King. Après son échec à Chicago, King devint de plus en plus radical — visant une lutte entre classes économiques autant qu'entre races — jusqu'à son assassinat en avril 1968.

Par contre, la réussite d'Obama résulte de son arrangement avec le maire actuel de Chicago, Richard M. Daley, le fils du premier maire Daley. Au lieu de rejeter un Noir talentueux et peut-être dangereux comme l'avait fait son père, le fils Daley l'a absorbé dans sa machine politique. Je ne pense pas que cela soit tout à fait ce que le bon Dr King envisageait pour les manifestants de Selma de l'autre côté du pont.

John R. MacArthur est éditeur de Harper's Magazine, publié à New York. Sa chronique revient le premier lundi de chaque mois.

« HINDICAP »

SUITE DE LA PAGE B 1

Le statut de l'anglais comme langue administrative, politique et langue des affaires n'est absolument pas menacé. «*Mais de plus en plus de nouveaux arrivants trouvent qu'à ne rien entendre au hindi, ils perdent quelque chose. Ils se sentent coupés de la réalité culturelle et de la vie de tous les jours.*», dit Chandra B. Pandey, directeur de l'école HindiGuru, installée dans le petit sous-sol d'un immeuble du sud de la capitale.

La vie de tous les jours? C'est arriver à comprendre un dialogue ou deux dans un film Bollywoodien, à acheter en hindi ses tomates au vendeur ambulancier, à se défendre un peu mieux, ainsi que le veut l'un des principaux lieux communs circulant autour de l'existence de l'étranger en Inde, contre la petite mafia des chauffeurs de rickshaw qui vous font payer une course deux ou trois fois le prix qu'ils demanderaient à un Indien.

Encore que l'apprentissage du hindi n'est pas la panacée à tous les sentiments de dénuement linguistique qui vous attendent en Inde. Vrai que le hindi est la langue officielle de l'Union indienne (avec l'anglais, langue de promotion sociale pour laquelle les Indiens ont développé une véritable obsession) et qu'il est l'idiome le plus répandu.

Plus de 50 % des Indiens le parlent, sans qu'il s'agisse nécessairement, loin de là d'ailleurs, de leur langue maternelle. Mais

l'usage du hindi est concentré dans ce qu'on appelle la «hindi belt» du nord du pays — Delhi, Uttar Pradesh, Rajasthan, Bihar, Haryana... — et il continue d'être en butte aux résistances historiques et aux réflexes normaux d'affirmation identitaire des autres grandes communautés linguistiques, surtout dans le sud du pays: les Marathis (70 millions de locuteurs), les Tamouls (61 millions), les Goujaratis (46 millions), les Kéralais (35 millions), etc. Ensuite, ce que parlent les Indiens des grandes villes du Nord tient de plus en plus du «hinglish», un mélange de hindi et d'anglais. «*Le hindi est de plus en plus mal parlé en ville*», déplore Anuradha Kolhi, qui donne des cours

Plus de 50 % des Indiens parlent le hindi, sans qu'il s'agisse de leur langue maternelle

de langue aux étrangers. Ce qui soulève un drôle de paradoxe: voici des gens qui essaient sans désespérer de s'initier à la principale langue nationale et qui, allant dans rue delhite mettre leurs cours en pratique, croisent des Indiens qui ne demandent pas mieux que de mettre à profit l'anglais qu'ils connaissent. D'où ambivalence.

Langue confondante

Si au moins le hindi était facile à apprendre. Une langue pour ainsi dire monosyllabique, pleine à craquer de «k» et de

«h», avec des prépositions qui viennent après le substantif et des verbes toujours à la fin de la phrase. Une langue extraordinaire, certes, mais à l'envers de la nôtre, dense, compliquée et confondante, comme la circulation automobile de la capitale.

Pour autant, M. Pandey a de bonnes raisons de croire qu'un bel avenir attend sa petite entreprise.

Il vient de lancer sur le Web un programme de classe virtuelle. Il a ouvert son école il y a sept ans avec six étudiants. Il prétend que, depuis, «des milliers» de résidents sont passés par chez lui.

Il a en ce moment presque 70 étudiants, inscrits pour l'essentiel à des cours de conversation. Surtout des étrangers, et souvent des employés d'ONG qui vont travailler en milieu rural, où l'usage de l'anglais est absolument inexistant. Mais aussi, de plus en plus, en proportion petite mais croissante, des Indiens du Sud qui migrent pour le travail vers l'activité économique du Nord.

Cinquante heures de cours coûtent environ 300 \$. Il y a d'autres écoles privées du même genre à Jaipur, au Rajasthan, et à Varanasi, grand centre de pèlerinage hindou dans l'Uttar Pradesh, mais HindiGuru est, sauf erreur, l'une des seules à avoir pignon sur rue dans la capitale. M. Pandey compte ouvrir en juin une succursale à Gurgaon, banlieue satellite de Delhi et centre nerveux de la communauté étrangère aisée. La bonne affaire.

Reprise des pourparlers israélo-palestiniens

«À tout moment et en tous lieux»

Jérusalem — Le premier ministre israélien, Benjamin Nétanyahou, s'est déclaré prêt hier à reprendre les pourparlers indirects avec les Palestiniens «à tout moment et en tous lieux».

Samedi, la Ligue arabe a donné son feu vert aux Palestiniens.

Le lendemain, Benjamin Nétanyahou s'est dit disposé à reprendre les négociations si elles débutaient «sans conditions préalables», une allusion à l'exigence palestinienne d'un gel de la colonisation avant tout retour à la table des négociations.

Un haut responsable israélien a indiqué que les pourparlers ne se limiteraient pas à des pures formalités mais aborderaient certains des «problèmes au cœur» du conflit israélo-palestinien.

L'émissaire américain George Mitchell est attendu dans la région la semaine prochaine. Et le comité exécutif de l'OLP (Organisation pour la libération de la Palestine) envisage d'annoncer la reprise des discussions same-

di. Tôt ce matin, le site Internet israélien Ynet a annoncé que les Israéliens prévoient d'ouvrir les discussions mercredi lors d'une rencontre avec Mitchell. Selon Ynet, Nétanyahou envisagerait de mener personnellement le début des négociations.

Le premier ministre israélien se rend en Égypte aujourd'hui pour tenir le président Hosni Moubarak au courant des dernières avancées. Les derniers pourparlers avaient été rompus fin 2008. Les Palestiniens refusent de les reprendre tant que Benjamin Nétanyahou ne décrète pas un gel de la colonisation en Cisjordanie et à Jérusalem-Est. Hier sur le terrain, les violences se poursuivaient. À Beit Jalla, un village proche de Jérusalem, quatre manifestants ont été touchés par des balles en plastique tirées par les soldats israéliens, rapportent des médecins palestiniens.

Associated Press

Téléphone : 514 985-3322
Télécopieur : 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel : petitesannonces@ledevoir.com

I · N · D · E · X
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
100 • 150 Achat-vente-échange
160 • 199 Location

200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
200 • 250 Achat-vente-échange
251 • 299 Location

300 • 399 MARCHANDISES
400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
600 • 699 VÉHICULES

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI DE 8 H 30 À 17 H 00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 514-985-3322
Télécopieur: 514-985-3340
petitesannonces@ledevoir.com

Conditions de paiement : cartes de crédit

AMERICAN EXPRESS MasterCard VISA

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

PLATEAU GRAND 4 1/2
1 ch., meublé, chauffé, tt équipé, 2 gr. balcons, 3^e étage, tranquille, beau voisinage, 1400\$, 1^{er} juillet 514-523-6376

RUE HOCHELAGA - 4 1/2
Bus à la porte. A/c., 4 électros. RENOVATION SUPÉRIEURE: céramique, plancher terrazo, 900\$. Poss. meubles à 1000\$. Chauffé et éclairé. 514-945-1030

V.M.R. beau 3 1/2
spacieux, rénové, équipé, chauffé, près services, train, autobus et métro. 835\$ 514-713-5281

VILLERAY Près MÉTRO JARRY
4 1/2 ensolleillé, 2 c.c., fermées + s.s. fini et s. de lav. Cour. 1 112\$. Juillet. 514-383-1975

WESTMOUNT, AVE MELVILLE
Grands 4 1/2 et 5 1/2. Chauffé/eau chaude inclus. Contactez Kim. 514-710-7157

164
CONDOMINIUMS À LOUER

LAVAL, condo de luxe, 1100 pi², 2 c. à c., 2 sdb. Foyer, bord de l'eau, pisc. int., gar. 1200\$ 450-663-7727

165
PROPRIÉTÉS À LOUER

Boucherville, secteur recherché. 1 1/2 s. de b., 2 c.c.+1. Garage. Long terme. Juillet. 1850\$ 450-641-4090

170
HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER

À PARIS
Atelier meublé disp. en août. Equipé, 2 c.c., ensolleillé, calme, entrée privée, jardin, sympathique quartier de Belleville, à 10 min. de Châtelet en métro. 1400\$/2 sem. ou 750\$/sem. (33) 1.40.30.09.14 riouchristian@yahoo.com

PARIS VII - XV Champ-de-Mars
Site exceptionnel - 2 1/2 rénové 08 T1 équipé, très ensolleillé. Sur jardin Sem/mois 514-272-1803

307
LIVRES ET DISQUES

Librairie Bonheur d'Occasion achète à domicile livres de qualité en tout genre. 514-914-2142 4487 de la Roche/Mt-Royal

530
COURS

ANGLAIS - Cours groupe/privé. Tous âges. Prof. d'exp. diplômée, patiente. Formation agréée. Hilda. 514-483-0666 www.ESLhilda.com

ATELIER D'ÉCRITURE À MTL
Avec l'auteure Sylvie Massicotte www.sylviemassicotte.ca.ca Info. 7. inscriptions : 514-943-0081

542
MASSOTHÉRAPIE

40\$/40 Min. PROPRE-DISCRET. Exc. massage suédois et Estien. Privé. Christine. 514-383-2448

575
DÉMÉNAGEMENTS

LES DÉMÉNAGEMENTS BRETON-SAVARD
Emballage - Entreposage - Pianos. Assurances compl. Estim. gratuite. www.breton-savard.com 514-254-1447

SLA : 3 lettres du mot paralysie

La SLA vous enlève TOUT, sauf votre lucidité

Aidez-nous à vaincre cette maladie mortelle qui tue 3 Québécois par semaine !

SOCIÉTÉ DE LA SCLÉROSE LATÉRALE AMYOTROPHIQUE DU QUÉBEC (SLA-Québec)

(514) 725-2653
1-877-725-7725 (sans frais)

Donnez. On peut faire plus encore.

Centrale du Grand Montréal

AVIS À TOUTS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées.

Merci de votre attention.

AVIS DE DÉCÈS

Brodeur, Jean-Paul

À Montréal, le 26 avril 2010, à l'âge de 66 ans, est décédé Jean-Paul Brodeur, fils de feu Lely Lefebvre et feu Daniel Brodeur.

Il laisse dans le deuil son épouse Nicole Brodeur, sa belle-mère madame Françoise Cadioux, ses beaux-frères et belles-sœurs France-Odette (Nunzio Di Pillo), Jean-Marc, Johanne (Henri Heusdens) et Diane; ses neveux et nièces Emmanuelle, Jacques-Olivier, Aurélie, Louis et Edmondo; ses nombreux amis et collègues.

Jean-Paul Brodeur était professeur titulaire de l'École de criminologie de l'Université de Montréal, où il enseignait depuis 1978, après avoir été professeur au département de philosophie de l'Université du Québec à Montréal, de 1969 à 1978. Il était aussi directeur du Centre international de criminologie comparée.

La famille recevra les condoléances le lundi 3 mai, de 14h à 17h et de 19h à 21h, de même que le mardi 4 mai, de 10h à 11h au :

Complex Funéraire Mont-Royal
1297, Chemin de la Forêt Outremont
514-279-6540
www.montroyalcm.com

Une cérémonie commémorative aura lieu le mardi 4 mai, à 11h, au même endroit.

La famille remercie le personnel du CHUM et particulièrement les docteurs Boulos Haraoui, André Roy et Alain Lamontagne, de même que Joëlle L'Archevêque et Diane Pilon, infirmières, pour les excellents soins prodigués. Elle est aussi reconnaissante à l'endroit du docteur Claude Guimond pour sa veillance attentive.

Au lieu de fleurs, un don à la Fondation du CHUM, à la Fondation de l'Université de Montréal ou à la Société canadienne du cancer serait apprécié.

132 CHALETS

132 CHALETS

CHALET, CANTONS-DE-L'EST
Chaleureux plain-pied situé dans un domaine privé. Entièrement rénové depuis 2005. À proximité de la Route des vins, du lac Champlain et des douanes américaines, 2 càc, 2 salons, plancher de bois, céramique, garage intégré et piscine. Accès à l'eau. Obtenez la tranquillité de la vie à la campagne! MLS 8296672.

JENNIFER BOILY-DEMERS 514 568-8053
COURTIER IMMOBILIER
Remax Extra Inc. Belœil, AGENCE IMMOBILIÈRE

Pour soutenir l'effort quotidien des personnes atteintes de dystrophie musculaire, il faut beaucoup plus que des mots...

IL FAUT UNE ACTION, UNE ACTION MUSCLÉE !

1.800.567.2236
www.muscule.ca
Dystrophie musculaire Canada
une action mondiale

132 CHALETS

NOTRE-DAME-DU-PORTAGE
Chalet 4 saisons, 2 c.c., tout meublé. Bord du fleuve. Vue except. Magnifique terrain. 418 863-6347

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

27 Ave. Près St-Zotique 3 1/2
Ensolleillé, pl. bois 1r, 2e, ent.lav./issc. Jull. 500\$ 514-723-3559

CDN. AVENUE RIDGEWOOD
Grands 1 1/2 et 3 1/2. Chauffé/eau chaude inclus. Contactez Kim. 514-710-7157

DISCRIMINATION INTERDITE
La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de et à ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

LOCATION TOURISTIQUE RÉGION DE GRANDE-ANSE PÉNINSULE ACADIENNE
Meublé, 2 ch., rénové, vaisselle et lingerie, lav/séc., près plage et Carrefour. 700\$/semaine, poss mois. 506-546-5667 ou 506-732-1893

MÉTRO FABRE 3 1/2, rénové, pl. bois franc, porte-patio, près des services, juin ou jull. 514-729-0433

Métro Jarry 6 1/2, 2e, rénové
Très grand 5 1/2 ensolleillé. A/c. 3 électros. Bain tourb. Juillet. 514-981-4832 / 514-794-8421

NDG - Haut duplex rénové.
3 c.c., 5 électros, solarium, balcon, foyer, rangement, ensolleillé. 1400\$/fin juin. 514-544-6059

OUTREMONT - Rue Bernard
Très grand 5 1/2 ensolleillé. A/c. 3 électros. Bain tourb. Juillet. 1650\$ chauffé. 514-278-3146

PLATEAU - 6 1/2 - 4211 St-André
Cour, verdure, pas d'animaux. Pers. paisible seulement. Jull. 1290 \$. 514-523-4733.

Un don d'espoir pour la vie
ARMEE DU SAUVEUR
www.Armeedusauveur.com

LE MONDE

E N B R E F



ENRIQUE DE LA OSA REUTERS

Si aux « Dames en blanc »

La Havane — Les autorités cubaines ont de nouveau autorisé hier les « Dames en blanc », épouses et mères de prisonniers politiques cubains, à défiler dans les rues de La Havane, après trois semaines d'interdiction, a constaté un journaliste de l'AFP. Le gouvernement a donné son feu vert après des négociations avec le cardinal cubain Jaime Ortega. Celui-ci s'est porté « garant » du fait que 12 Dames en blanc pourraient effectuer leur parcours habituel le long de la 5^e avenue (ouest) sans être harcelées par des partisans du régime communiste, après la messe qu'il a célébrée dans l'église Santa Rita. M^{re} Ortega a qualifié de « geste positif » ce changement d'attitude des autorités, qui n'ont fixé aucune condition à la reprise des marches de cette organisation, selon lui. En outre, les « Dames en blanc », qui ont reçu le prix Sakharov du Parlement européen « pour la liberté de pensée », n'auront plus à demander d'autorisation pour défiler, a ajouté l'ecclésiastique. Jusqu'à début avril, les défilés du dimanche des « Dames en blanc » étaient tolérés. Mais depuis leurs manifestations de mars pour marquer le septième anniversaire de l'arrestation de leurs proches, membres d'un groupe de 75 opposants arrêtés en mars 2003, le gouvernement exigeait une autorisation. La Havane accuse les femmes d'être le « fer de lance » d'une campagne des Etats-Unis et de l'Union européenne (UE) pour déstabiliser la Révolution cubaine, notamment après la mort le 23 février du prisonnier politique Orlando Zapato, après 85 jours de grève de la faim. — AFP

Les « chemises rouges » délogées ?

Bangkok — Les forces de sécurité thaïlandaises ont menacé de déloger hier, en faisant usage de la force si nécessaire, les manifestants antigouvernementaux des zones qu'ils occupent dans la capitale. Le premier ministre thaïlandais, Abhisit Vejjajiva, a mis en garde hier les « chemises rouges » contre des risques de « pertes » si elles ne mettaient pas fin au rassemblement qui paralyse un quartier commerçant de Bangkok depuis un mois. « Désormais, ce que fera le gouvernement pourra faire couvrir le risque d'affrontements et de pertes, mais le gouvernement sait ce qu'il fait. Ce qui doit être fait doit être fait », a-t-il déclaré à la télévision lors de son programme dominical à la télévision. Samedi, le porte-parole de l'armée Sansern Kaewkamnerd a indiqué à la presse que le gouvernement avait donné l'ordre à la police de reconquérir la zone située autour de l'hôpital Chulalongkorn, près du quartier d'affaires de Silom, pour assurer la sécurité du public. L'irruption désordonnée de 200 « chemises rouges » dans un hôpital universitaire jeudi à la recherche de soldats qu'ils accusaient de se préparer à un assaut a conduit les dirigeants de la contestation à présenter des excuses. — Reuters

Prise d'un repaire de pirates

Mogadiscio — Des rebelles islamistes somaliens se sont emparés hier sans rencontrer de résistance d'un des principaux repaires de pirates du pays, le port d'Harardere, au nord de Mogadiscio, ont déclaré des habitants. Ce petit port de pêche est depuis deux ans une des plus grandes bases de filibustiers de Somalie, devant Eyl plus au nord. Il est devenu une des « capitales » mondiales de la piraterie alors qu'une attaque sur deux de bateaux dans le monde survient au large de la Somalie malgré la présence de bateaux de guerre de plusieurs pays. Des combattants du groupe Hezb Al-Islam qui progressaient depuis plusieurs semaines ont pris la ville, à quelque 500 km de Mogadiscio, que les filibustiers avaient fuie, selon des témoins. D'après une source de gouvernement central, la Somalie est en proie à une guerre civile depuis 1991 entre un gouvernement de transition affaibli et des groupes islamistes. Le principal, les Shebab, a fait allégeance à al-Qaïda. Le Hezb Al-Islam qui a pris Harardere est plus petit. Les insurgés contrôlent la quasi-totalité du centre et du sud du pays et une partie de la capitale. Ils veulent renverser le gouvernement du président Cheikh Sharif Ahmed pour instaurer un État islamique. — AFP

Les Libanais aux urnes

Beyrouth — Des dizaines de milliers d'habitants du mont Liban étaient appelés aux urnes hier pour le premier de quatre week-ends d'élections municipales au Pays du Cèdre. Des policiers et soldats ont été mobilisés pour l'occasion, mais le risque de violence semble faible étant donné que les factions politiques rivales se sont alliées pour présenter des listes consensuelles dans la plupart des villes et villages. Les quelques batailles électorales opposent principalement des partis chrétiens entre eux. Le Liban connaît une accalmie depuis la formation en novembre d'un fragile gouvernement d'unité nationale entre le premier ministre Saad Hariri et ses alliés, soutenus par l'Occident, et les islamistes du Hezbollah soutenus par l'Iran. Le mont Liban est la province la plus peuplée du pays. Les 795 372 électeurs inscrits doivent désigner 313 conseils municipaux et 921 maires, pour un mandat de six ans. — AP

La guerre oubliée en République démocratique du Congo

L'ONU enquête sur un nouveau massacre

« Ils prennent des bâtons et demandent à ceux qui ont été capturés de frapper quelqu'un à la tête avec le bâton »

Les rebelles ougandais de la LRA (Armée de résistance du Seigneur) ont attaqué un village reculé du nord-est du Congo-Kinshasa, tuant jusqu'à 100 habitants, a-t-on appris auprès de responsables des Nations unies qui n'ont pas réussi à se rendre sur ce lieu difficile d'accès mais ont pu parler à des rescapés de ce massacre commis il y a deux mois.

THOMAS HUBERT

Nyangara, République démocratique du Congo — Les Nations unies enquêtent sur des informations selon lesquelles les rebelles ougandais de l'Armée de résistance du seigneur (LRA) auraient tué une centaine de personnes en février dans le nord-est de la République démocratique du Congo.

John Holmes, coordinateur des secours d'urgence de l'ONU, a évoqué le massacre signalé à Kpanga, lors d'une visite dans la région où les rebelles ougandais ont chassé 300 000 personnes de chez elles et, rien que depuis décembre dernier, ont tué 400 personnes et enlevé 400 autres personnes.

Le président Joseph Kabila souhaite que la Mission des Nations unies au Congo (Monuc) amorce son retrait en juin, à l'occasion du 50^e anniversaire de l'indépendance de l'ancienne colonie belge, et l'ait terminé d'ici les élections de l'an prochain. Mais la Monuc redoute que la sécurité se détériore si l'armée congolaise ne parvient pas à prendre le relais.

« Nous avons à nouveau assisté à des massacres, des viols, des actes d'une brutalité inimaginable,

qui se poursuivent », a déclaré Holmes samedi, lors d'une visite à Nyangara, la ville la plus affectée par les exactions de la LRA dans la province orientale du Congo.

Human Rights Watch a rapporté le mois dernier que la LRA avait tué 321 personnes en décembre, lors d'un massacre dans la région qui n'avait pas été signalé jusque-là. Le gouvernement congolais a initialement démenti l'existence de ce massacre, mais un fonctionnaire a depuis confirmé la tuerie tout en avançant un bilan moins élevé, de 188 morts.

« Nous avons entendu dire aujourd'hui qu'il y avait eu un terrible massacre en décembre dans la région où nous sommes, et un autre massacre récemment, en février, avec peut-être 100 autres morts », a dit Holmes.

L'ONU enquête sur ces récentes tueries, a-t-il ajouté.

Lèvres et oreilles arrachées

À Nyangara, Holmes a rendu visite à une femme de 23 ans soignée après avoir eu les lèvres et les oreilles arrachées par les rebelles qui tentent de s'assurer le silence de populations en les terrorisant.

Léontine Masini, une habitante de 25 ans, a raconté les épreuves qu'elle a subies pendant six mois, jusqu'à ce qu'elle réussisse à fuir en profitant de ce que ses ravisseurs s'étaient endormis.

« Ils prennent des bâtons et demandent à ceux qui ont été capturés de frapper quelqu'un à la tête avec le bâton. Si vous ne tuez pas cette personne, vous êtes frappé vous-même », a-t-elle expliqué.

Elle a dit avoir vu tant de personnes tuées qu'elle ne pouvait plus les compter. « J'ai frappé des gens. Je ne les ai pas tués, alors j'ai aussi

été frappée.»

En décembre 2008, une opération des armées ougandaise, congolaise et soudanaise, soutenue par les Etats-Unis, était censée mettre fin à la rébellion de la LRA, déclenchée vingt ans auparavant et basée au Congo depuis que le groupe a été chassé du nord de l'Ouganda, en 2005.

Les dirigeants de la rébellion et la plupart des combattants ont échappé à cette opération et le groupe s'est divisé, multipliant les massacres. L'ONU et les armées régionales ont dès lors été accusés de n'avoir pas assuré la protection des civils une fois l'opération terminée.

Holmes a fait état de certains « succès militaires », mais il a reconnu que la dispersion des combattants de la LRA les avait rendus plus dangereux.

Dans un rapport publié mercredi, l'International Crisis Group, se montre très critique envers l'opération de décembre 2008.

« Censée être une attaque soudaine et fatale, la mission d'origine s'est progressivement transformée en une lente et très coûteuse campagne d'usure à travers trois pays », écrit l'ICG en évoquant la traque de la LRA au Congo, au Soudan et en République centrafricaine.

« Elle a aussi engendré des coûts humains inacceptables au sein de la population civile locale, et n'a pratiquement pas été tenue responsable de l'absence de protection des civils. »

« Ce n'est que par la mutualisation des renseignements et la coordination des activités dans l'ensemble des zones affectées que l'armée ougandaise, ses partenaires nationaux, l'ONU et la population civile pourront espérer pouvoir se débarrasser de la menace de la LRA », conclut ICG.

Reuters

PAS ASSEZ, 18 \$ PAR MOIS



ARM ABDALLAH DALSH REUTERS

UN DEMI-MILLIER d'Égyptiens, syndicalistes, fonctionnaires et membres de groupes d'opposition, ont manifesté hier au Caire pour réclamer un relèvement du salaire minimum, fixé depuis 1984 à 35 livres (6,5 dollars) par mois. En pratique, le salaire minimum pratiqué tourne autour de 18 \$ par mois, mais les manifestants veulent que le gouvernement exécute une décision de justice qui relèverait le chiffre et aiderait des millions de personnes défavorisées à faire face à la hausse des prix. Les manifestations, bien que modestes, se sont récemment multipliées en Égypte, sur fond d'incertitudes quant à l'avenir politique. Au pouvoir depuis près de trente ans, le président Hosni Moubarak, qui fêtera ses 82 ans cette semaine, n'a pas dit s'il briguerait un nouveau mandat l'an prochain.

Présidentielle en Colombie

Santos avoue avoir fumé de la mari

Bogota — Le candidat de la coalition de droite au pouvoir pour l'élection présidentielle en Colombie, Juan Manuel Santos, partisan d'une lutte sans merci contre le trafic de drogue, a avoué hier avoir consommé de la marijuana à l'université dans les années 70.

« À l'université, j'ai fumé de la marijuana avec quasiment tous les camarades de l'université », a déclaré à la radio privée RCN l'ancien ministre de la Défense, qui a notamment étudié à Harvard aux Etats-Unis et à la London School of Economics, dans la capitale britannique.

Santos a tenu ces propos au moment où il vient d'être devancé dans les sondages par l'ancien maire de Bogota, Antanas Mockus, candidat du Parti vert, à quatre semaines du premier tour de la présidentielle. Cet invité-surprise est également donné vainqueur en cas de second tour.

En tant que ministre de la Défense du président sortant Alvaro Uribe, de juillet 2006 à mai 2009, M. Santos, 58 ans, a livré une guerre acharnée aux guérillas d'extrême gauche et aux trafiquants de drogue dans ce pays qui est le premier producteur

mondial de cocaïne et exporte de la marijuana et de l'héroïne. Dans son interview à RCN, le candidat de droite a également estimé que la Colombie ne pouvait à elle seule « redéfinir » une nouvelle stratégie de lutte antidrogue.

« Nous ne pouvons pas la redéfinir tout seuls. Cela pourra se faire s'il y a une révision internationale » de la stratégie antidrogue, a-t-il dit.

Le pays sud-américain bénéficie depuis l'an 2000 du soutien des Etats-Unis dans le cadre du « Plan Colombie » de lutte antidrogue et antiguérilla, en vertu duquel il a déjà reçu plus de six milliards de dollars d'aide. Il a en outre signé un nouvel accord militaire avec Washington autorisant l'armée américaine à utiliser sept bases colombiennes pour lutter contre le narcotrafic et les guérillas, provoquant la préoccupation de nombreux pays de la région.

Ses voisins équatorien et vénézuélien redoutent notamment que cet accord ne soit destiné à des fins de renseignement et dénoncent une menace pour la stabilité régionale.

Agence France-Presse

RSF présente sa liste

« 40 prédateurs » médiatiques

Paris — Reporters sans Frontières (RSF) publie aujourd'hui à l'occasion de la Journée mondiale de la liberté de la presse sa liste actualisée des « 40 prédateurs » recensant dirigeants politiques, religieux ou organisations terroristes prenant systématiquement pour cible le travail des journalistes.

« Puissants, dangereux, violents, ils sont au-dessus des lois », souligne l'organisation non gouvernementale de défense de la presse.

Pas moins de 17 chefs d'Etat et de nombreux chefs de gouvernement figurent sur la liste, aux côtés de certaines forces armées régulières, d'organisations criminelles, mafieuses ou terroristes. Présidents chinois, iranien, rwandais ou tunisien disputent ces tristes honneurs aux FARC, à l'ETA ou aux Forces israélienne ou palestinienne.

Par continent, l'ONG stigmatise les plus féroces adversaires de la liberté d'expression. « En Amérique latine, les violences proviennent toujours du même quatuor infernal: narcotrafiquants, dictature cubaine, FARC et groupes paramilitaires. » RSF souligne que « le continent africain voit également peu de modifications », mais que « certains rapports de force évoluent en revanche au Moyen-Orient et en Asie ».

Plusieurs prédateurs ont disparu de la liste, comme en Somalie : Mohamed Warsame Darwish, le chef des services de renseignements révoqué en décembre 2008, « commanditaire de raids musclés, d'arrestations arbitraires et de tirs délibérés sur les rares journalistes du pays ».

Au Nigeria, le SSS, Service de sécurité d'Etat, a perdu de son pouvoir. La police nationale, et plus particulièrement son responsable Ogbona Onovo, apparaît depuis peu dans ce pays comme l'acteur central des exactions contre la presse, selon RSF.

Groupes islamiques

Reporters sans frontières a aussi retiré certains groupes islamiques de sa liste de prédateurs. En revanche, Ali Abdallah Saleh, président du Yémen, fait son apparition dans ce sinistre palmarès.

Figurent également cette année sur la liste, « les milices privées » des Philippines suite au massacre par les nervis du gouverneur local d'une cinquantaine de personnes, dont 30 journalistes, dans la province de Maguindanao le 23 novembre 2009.

« Le mollah Omar a gagné sa place dans la liste des prédateurs, tout comme Ramzan Kadyrov, président de la Tchétchénie, que Reporters sans frontières avait rencontré en mars 2009 », selon le rapport de RSF.

RSF, qui fête cette année ses 25 ans d'existence, lance par ailleurs une campagne de publicité, conçue par une des entreprises qui soutient l'ONG, l'agence Saatchi & Saatchi.

Trois affiches démontrant les portraits des trois chefs d'Etat Kim Jong-il, Mahmoud Ahmadinejad et Mouammar Kadhafi illustrent cette nouvelle campagne contre les prédateurs de la liberté de la presse. RSF rappelle que « depuis le début de l'année, neuf journalistes ont payé de leur vie leur liberté de ton et près de 300 professionnels de la presse et citoyens du Net sont actuellement en prison ».

Agence France-Presse

LES SPORTS

Nadal, grand favori pour Roland-Garros

BARNABY
CHESTERMANN

Rome — L'Espagnol Rafael Nadal, vainqueur à Rome hier de son 17^e trophée dans un Masters 1000 de l'ATP, comme Andre Agassi, est plus que jamais le grand favori pour redevenir «roi» de Roland-Garros dans trois semaines où l'attend le tenant, Roger Federer.

«J'espère améliorer ce record, mais on ne sait jamais quand on va s'arrêter, c'est ce qui est bien en sport. En plus, ces tournois sont très difficiles à gagner parce que tous les meilleurs joueurs du monde y sont présents», a commenté Nadal après avoir battu en finale son compatriote David Ferrer, tête de série N.13, 7-5, 6-2.

«J'ai 23 ans et je suis très heureux de mon parcours jusqu'ici. Pour moi, 17 [Masters] est un nombre très important, mais dans une semaine, il y a Madrid et je vais essayer de maintenir mon parcours victorieux», a ajouté Nadal en faisant allusion à Agassi, vainqueur de son 17^e et dernier trophée Masters 1000 à l'âge de 34 ans.

Après un sixième couronnement de rang — sans perdre un seul set — à Monte Carlo, le Majorquin a enlevé son cinquième titre sur la terre battue du Foro Italico en six participations, ne cédant qu'une seule manche au Letton Ernest Gulbis en demi-finale. Au cours d'une finale — première 100 % espagnole — interrompue deux fois par la pluie, Nadal, numéro 3 mondial, n'a été inquiété par son compatriote David Ferrer qu'au



Rafael Nadal en pleine action, hier à Rome

ALESANDRO BIANCHI REUTERS

cours d'un premier set très disputé, avant de s'envoler vers un succès annoncé et le 38^e titre de sa carrière.

En fait, Ferrer, pour sa première finale en Masters 1000, a fait jeu égal avec son célèbre compatriote jusqu'à 4-4 et 40-15 sur son service et la première apparition de la pluie. Il semble

avoir perdu son tennis et sa lucidité à la reprise, ne parvenant à marquer que trois jeux en tout et pour tout. Son incapacité à transformer sa seule occasion de break de la partie illustre son désarroi. «Le court était peut-être un peu plus lent et j'avais du mal à marquer des points. Mais Rafa s'était toujours créé des occasions

aux moments importants. C'est difficile de le battre même si je suis satisfait de mon jeu et de ma saison», a réagi Ferrer. Nadal, lui, est en pleine forme et sans doute très désireux de retrouver au plus vite «son» jardin de Roland-Garros où, pour la première fois en 2009, il s'était incliné en 8^e de finale (battu par le Suédois So-

derling) après avoir aligné 31 matchs victorieux et quatre titres de rang. Son appétit de reconquête a sans doute été aiguisé par l'élimination de Federer dès son entrée en lice à Rome, son premier tournoi sur terre battue de l'année.

Agence France Presse

Euro-2010 dames

Tweedle, trop forte

Birmingham — La Britannique Elizabeth Tweedle a remporté l'or aux barres asymétriques et au sol pour la deuxième année consécutive, aux Championnats d'Europe de gymnastique artistique hier à Birmingham.

Après la médaille d'argent samedi des Britanniques par équipes, la gymnaste de 25 ans a poussé le public à nouveau au délire en faisant retentir *God save the Queen* deux fois. Tweedle ne s'est pas laissée perturber par les cris de spectateurs comme lors des Mondiaux de Londres en octobre, où elle avait chuté aux barres avant d'enlever l'or au sol. Au lendemain de son sacre par équipes, la Russie a converti ses huit places de finalistes par appareil en cinq médailles, dont une d'or, celle d'Ekaterina Kurbatova au saut de cheval. La Russe, restée au pied du podium mondial en octobre, a devancé pour 12/1000^e de point la Française Youna Dufournet, médaillée de bronze à Londres.



Elizabeth Tweedle

REUTERS

Sa compatriote Tatiana Nabieva a pris le bronze. Aliya Mustafina a enlevé deux médailles d'argent, aux barres et à la poutre, et pouvait avoir des regrets au sol, avec une réception manquée sur une diagonale. Les Roumaines, en bronze par équipes, ont pris trois autres médailles hier.

Agence France-Presse

Despatie remporte l'or au tremplin de 3 mètres

Alexandre Despatie a été en mesure de mettre de côté un premier plongeon difficile pour venir de l'arrière et coiffer le Chinois Shixin Li au fil d'arrivée et remporter l'épreuve du tremplin de 3 mètres à la Coupe Canada, hier.

Despatie a conclu l'épreuve avec 525,25 points, seulement 1,15 de mieux que son rival chinois.

L'Australien Scott Robertson a lui aussi remporté une course serrée pour terminer au troisième rang avec 458,15 points, seulement un demi-point devant le Brésilien Cesar Castro.

Le Russe Evgeny Kuznetsov (433,55) et le Malaisien Ken

Nee Yeoh (429,30) ont complété le classement. La compétition s'était bien mal amorcée pour Despatie, qui occupait le cinquième rang après son premier plongeon.

«J'étais un peu nerveux aujourd'hui», a noté Despatie. «C'était ma première finale [individuelle] à Montréal — et au Canada — depuis longtemps. Je savais que j'avais beaucoup d'énergie, surtout parce que je n'avais pas à penser que j'avais mal au dos ou nulle part ailleurs. Je pense que j'ai joué un peu trop 'safe' sur le premier plongeon.»

«C'est vrai que ce n'est pas parti comme je le voulais, mais la leçon à tirer aujourd'hui,

c'est que c'est pas fini tant que c'est pas fini. Je me suis battu jusqu'au dernier plongeon.» Le médaillé d'argent des Jeux de Pékin au 3m a grugé peu à peu l'écart qui le séparait des meneurs pour finalement s'emparer de la tête au quatrième des six plongeurs, le seul où le Chinois aura commis une erreur. Li n'a toutefois pas mis de temps à retrouver sa superbe.

Il est revenu en force et a offert ses deux meilleurs plongeurs de la journée en cinquième et sixième rondes, mais Despatie a su protéger cette mince avance en offrant également ses deux meilleurs plongeurs.

La Presse canadienne

Au 3 m synco

Abel et Heymans décrochent l'argent

Jennifér Abel et Émilie Heymans remportent l'argent au 3 m synco

Jennifér Abel a remporté une quatrième médaille consécutive au 3 mètres synchronisé de la Coupe Canada de plongeon, hier, quand elle a mis la main sur la médaille d'argent en compagnie de sa partenaire Émilie Heymans.

Les deux Québécoises ont récolté 317,70 points et n'ont été devancées sur le podium que par les Chinoises Han Wang et Lin Qu, impeccables sur leurs cinq plongeurs et qui ont terminé loin devant à 339,90 points. Les Australiennes Shari-lee Stratton et Briony Cole (309,78) ont pris le troisième rang. L'autre paire canadienne, composée de Rachel Kemp et Morgan Weller, a terminé en sixième place, avec 290,70 points.

Pour Abel et Heymans, il s'agit d'une deuxième médaille d'argent en autant de compétitions depuis qu'elles ont été rassemblées. Ces 317,70 points constituent également leur plus haut total.

«Jennifér et moi avons sensiblement le même rythme», a noté Heymans pour expliquer leurs succès instantanés. «Je pense qu'on se ressemble beaucoup sur

plusieurs points, ce qui est un peu inattendu. On ne pensait pas vraiment que ça allait fonctionner aussi bien que ça, car quand on nous regarde individuellement, on est des plongeurs vraiment très différents. Puis quand on nous met ensemble, on se rend compte que nous ne le sommes pas tant que ça.»

Abel avait remporté l'argent l'an dernier en compagnie de Mélanie Rinaldi. Elle avait aussi remporté deux médailles en compagnie de Meaghan Benfeito: l'argent en 2007 et le bronze en 2008. Ce palmarès peut laisser croire que c'est Abel la constance de ces duos canadiens, mais la plongeuse de Laval avait plutôt une autre explication. «C'est sûr que trois partenaires en quatre ans, c'est beaucoup. Mais il n'y a pas beaucoup de monde qui peut être jumelé avec moi, soit parce que j'avais une liste [de plongeurs] plus forte ou que je sautais plus haut. Meaghan et moi formions une bonne équipe, mais elle a décidé d'arrêter le 3m. Avec Mélanie, qui est blessée, nous n'avons pas les mêmes sauts d'appel, alors c'était un petit peu différent.»

«Maintenant, avec Émilie, qui est de la même taille que moi ou à peu près, on se res-

semble beaucoup, on est plus compatibles.»

Pause pour Heymans?

Cette belle association pourrait toutefois être brisée — momentanément — en raison de la blessure à la hanche qui afflige Heymans depuis près de deux mois. L'athlète de Saint-Lambert devra subir un test d'imagerie par résonance magnétique, aujourd'hui, pour connaître l'étendue de cette blessure. Pour l'instant, elle ne pense qu'à prendre quelques jours de repos, mais elle veut s'assurer de ne plus être ennuyée par ce mal.

«Je vais voir les résultats de ce test et je prendrai une décision pas la suite. Je ne veux pas traîner cette blessure-là pendant deux ans [lire: jusqu'aux Jeux de Londres]. C'est important de la guérir comme il faut.» Elle ne sait pas comment elle s'est infligée cette blessure, mais elle sait que sa condition se détériore de semaine en semaine.

«Au début, c'était inconfortable, mais sans plus. Maintenant, je dois absolument prendre des anti-inflammatoires, sinon je ne pourrai même pas marcher.»

La Presse canadienne

HOCKEY

DEMI-FINALES D'ASSOCIATION

ASSOCIATION DE L'EST

Pittsburgh (4) c. Montréal (8)

Hier

Montréal 3 Pittsburgh 3
(La série est égale 1-1)

Demain

Pittsburgh à Montréal, 9h

Boston (6) c. Philadelphie (7)

Aujourd'hui

Philadelphie à Boston, 19h

ASSOCIATION DE L'OUEST

San Jose (1) c. Detroit (5)

Hier

Detroit à San Jose, 20h
(San Jose mène la série 1-0)

Demain

San Jose à Detroit, 19h30

Chicago (2) c. Vancouver (3)

Aujourd'hui

Vancouver à Chicago, 21h

PGA

McIlroy éblouit

Charlotte, N.C. — Toute l'effervescence entourant Rory McIlroy a finalement connu un aboutissement hier au Championnat Quail Hollow lorsqu'il a réalisé un coup magnifique qui lui a permis d'établir un record de parcours et de devenir le plus jeune vainqueur d'un tournoi du circuit de la PGA depuis Tiger Woods. L'Irlandais de 20 ans, toujours aussi explosif, a retranché cinq coups à la normale sur les cinq derniers trous de la ronde finale, établissant ainsi un record de parcours avec un score de 62 (moins-10) qui lui a permis de l'emporter par quatre coups sur le vainqueur du Tournoi des Maîtres, Phil Mickelson. McIlroy a terminé le tournoi sur les chapeaux de roue, calant un roulé de 40 pieds pour un oiseau sur le 18^e vert et soulevant le poing vers le ciel en signe de victoire. «Je crois que j'étais dans ma zone, a confié McIlroy, qui célébrera son 21^e anniversaire demain. Je n'ai pas réalisé que j'étais à moins-9, moins-10. Je savais seulement que j'étais parmi les meneurs et que j'essayais de demeurer avec eux.» Il a démontré toute l'ampleur de son talent et a laissé dans son sillage le double vainqueur d'un tournoi majeur Angel Cabrera, tandis que des milliers d'amateurs soulignaient ses coups exceptionnels à Quail Hollow.

McIlroy, qui disposait à un certain moment d'une avance d'un seul coup, a frappé le coup de la journée avec son fer 5 d'une distance de 207 verges, qui s'est arrêté à seulement 15 pieds de la coupe et mettait la table pour un aigle au 15^e. Il a enchaîné avec un coup de fer 7 de la fosse de sable qui s'est arrêté à cinq pieds de la coupe, et qui a été suffisamment précis pour un autre oiseau au 16^e.

Woods, qui a raté le seuil de qualification cette semaine, avait 20 ans et 10 mois lorsqu'il a remporté son premier tournoi sur circuit de la PGA — à Las Vegas en 1996. Mickelson était aux trousses de McIlroy jusqu'à ce qu'il soit forcé de réaliser un coup de la droite, au 10^e trou, et se soit contenté d'un bogey.

Associated Press

EN BREF

Matte premier choix des Alouettes

Toronto — Les Alouettes de Montréal ont repêché le joueur de ligne offensive québécois Kristian Matte des Stingers de Concordia avec leur premier choix du premier tour, lors du repêchage canadien de la LCF tenu hier à Toronto. Le club montréalais était le septième à prendre la parole. Matte devient le deuxième joueur de ligne offensive consécutif à être choisi en première ronde par les Alouettes, après Dylan Steenbergen en 2009. «C'est une excellente journée pour les Alouettes», a déclaré le vice-président et directeur général, Jim Popp. «Nous avons été en mesure de non seulement sélectionner un des meilleurs joueurs disponibles au repêchage, mais un joueur originaire de Montréal qui s'est développé dans le système québécois.» — La Presse canadienne

Sudoku

par Fabien Savary

1	8		3				9	6
			5	6				
4				1	8	2		
					2			1
		6		5		9	7	
	4	1				7		
8		5	9				6	2
			8					9

Niveau de difficulté : MOYEN 1457

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

3	9	5	7	8	1	4	2	6
4	8	6	2	3	5	9	7	1
1	2	7	6	9	4	3	8	5
8	6	3	9	5	2	7	1	4
7	4	2	3	1	6	8	5	9
9	5	1	4	7	8	6	3	2
5	3	4	8	2	9	1	6	7
2	7	9	1	6	3	5	4	8
6	1	8	5	4	7	2	9	3

1456

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary
En exclusivité sur le site des Mordus
www.les-mordus.com

AUTOMOBILE

Honda Insight: un hiver en hybride

Une fois lancée, l'Insight affiche des performances tout à fait correctes

Honda et Toyota ont marqué le passage au XXI^e siècle en étant les deux premiers constructeurs à commercialiser des voitures hybrides à grande échelle. Outre leur origine et leur motorisation hybride, la Toyota Prius et la Honda Insight n'avaient cependant rien d'autre en commun: la première était une berline à quatre portes plutôt traditionnelle, tandis que la deuxième était une stricte deux places, de style «néo-rétro kitsch»; une voiture de l'an 2000... telle qu'on se les imaginait en 1970. Amusant, certes, mais un peu trop martien pour la consommation de masse. De fait, il s'agissait avant tout d'un laboratoire roulant, qui servait aussi à mesurer l'intérêt des acheteurs. L'Insight fut ainsi confinée au statut d'objet de curiosité et se vendit au compte-gouttes.



PHILIPPE LAGÜE

La première génération aura vécu jusqu'en 2006. Après un hiatus de trois ans, elle a effectué son retour dans la gamme Honda l'année dernière, comme modèle 2010. Le changement était cependant radical: devant le succès de la Prius, Honda a choisi une approche moins marginale. Résultat, l'Insight est désormais une berline à cinq portes et devient ainsi une rivale avouée de la Prius, en plus de lui ressembler étrangement... Encore une fois, elle confirme que ce constructeur a un besoin criant de bons designers. Qu'elles soient dessinées au Japon ou aux États-Unis, les Honda sont, au mieux, fades, quand elles ne sont pas franchement laides. Ce n'est guère mieux chez Toyota, remarquez; copier la Prius était donc tout sauf une bonne idée.

Trêve de considérations superficielles, on apprécie la nouvelle configuration de l'Insight: un hayon arrière, c'est toujours pratique. Un irritant majeur, cependant, que l'on retrouve sur deux autres modèles de la grande famille Honda (la Crosstour et l'Accura ZDX), c'est cette lunette arrière séparée en deux, avec la partie inférieure tronquée. La saleté s'y accumule en un rien de temps et l'essuie-glace arrière ne couvre que la partie supérieure. L'hiver, c'est encore pire. Comme par hasard, ce caprice esthétique est inspiré de la Prius, qui a le même problème. Copier, c'est une chose, mais c'est pardonnable si l'on améliore!

Full plastique

Même si c'est une Honda, même si elle est fabriquée au Japon, l'Insight n'échappe pas à l'invasion du plastique. C'est ce qui frappe en premier lorsque l'on s'installe à bord: la planche de bord, la console centrale, l'intérieur des portières... Full plastique, comme disent les ados. Heureusement, l'assemblage respecte les standards de Honda: pas le moindre petit craquement, ni défaut de construction. Pas de lacunes ergonomiques non plus: tout est facile d'accès et aisé à manipuler. Le tableau de bord à deux paliers, façon Civic, ne fait pas l'unanimité, mais moi, j'aime beaucoup: la vue est imprenable et la lecture des cadrans, facilitée. Les espaces de rangement abon-

dent: dans les portières, comme toujours, mais aussi dans la partie centrale de la planche de bord et de la console.

Pour une compacte, l'habitabilité est très correcte. Ayant eu une Insight à ma disposition tout l'hiver, j'ai pu pousser l'exercice à jouer le rôle de passager, à l'avant comme à l'arrière et pour quelqu'un de ma taille (1,75 m ou 5 pi 9 po), il y a suffisamment de dégagement pour la tête et les jambes. À l'avant, les baquets sont fermes sans être inconfortables, avec un bon soutien latéral et lombaire. Il y en a moins sur la banquette arrière, comme c'est souvent le cas.

Vocation oblige, un voyant au tableau de bord vous indique si vous conduisez de façon écologique et, au lieu de vous récompenser en vous accordant des étoiles, ce sont des arbres. L'éclairage du tableau de bord varie aussi selon votre conduite. Du vert chlorophylle, il passe au vert pâle puis au bleu si l'on conduit de façon plus agressive. C'est ce que l'on appelle de l'autodiscipline...

Frugale

La Prius et l'Insight se différencient par leurs technologies respectives en matière de motorisation hybride. Honda utilise son système IMA (Integrated Motor Assist), moins sophistiqué que celui de la Prius, mais moins cher à produire, ce qui a un impact sur le prix des deux véhicules. À l'heure actuelle, l'Insight demeure l'hybride la moins chère sur le marché canadien.

Le moteur thermique est le même que celui de la Civic Hybrid, soit un 4-cylindres de 1,3 litre, jumelé à une grosse batterie qui sert de motorisation d'appoint. Leur puissance combinée n'atteint même pas 100 chevaux, ce qui est modeste dans le contexte actuel (et inférieur à la Prius). C'est néanmoins cohérent et, avec nos limites de vitesse, et avec la vocation verte de cette voiture. Pour maximiser l'économie d'essence, Honda a opté pour une boîte automatique à variation continue (CVT), la seule offerte. Ladite boîte ne brille pas par sa rapidité d'exécution, ce qui contribue à la timidité des performances de ce petit moteur. À bas régime, lorsque l'on appuie sur l'accélérateur, cela ne répond pas vite...

Rassurez-vous, une fois lancée, l'Insight affiche des performances tout à fait correctes. Vous n'aurez aucune difficulté à suivre le trafic sur l'autoroute, ni à monter les côtes de la région de Charlevoix, par exemple. Sachez cependant que, sur l'autoroute, on constate une différence notable si on met le régulateur de vitesse à 120 km/h plutôt qu'à 100. Et puisque la question vous brûle les lèvres, nous avons obtenu une moyenne oscillant entre 5,5 et 6,5 litres au 100 kilomètres pendant les trois mois de notre essai — en période hivernale, faut-il le rappeler. Le froid augmente sensiblement la consommation, les pneus d'hiver aussi; ces chiffres sont donc concluants. C'est moins que les 4,7 litres au 100 kilomètres annoncés par Honda, mais c'est toujours comme ça.



SOURCE HONDA

À l'heure actuelle, l'Insight demeure l'hybride la moins chère sur le marché canadien.

Conduite zen

Pour exploiter au mieux une voiture hybride, il faut adapter votre façon de conduire. Si vous êtes du genre à

bosses et autres nids-de-poule que l'hiver nous a laissés... La tenue de route n'est pas vilaine non plus; une monte pneumatique plus agressive

L'Insight est une routière confortable, qui se distingue par sa douceur de roulement... La tenue de route n'est pas vilaine non plus

permettrait de mieux exploiter le potentiel — réel — du châssis; sauf que l'Insight est justement équipée de

conduire brusquement, par exemple en accélérant et en freinant avec vigueur entre deux arrêts ou deux feux de circulation, vous ne réaliserez pas de gain. Une fois que l'on a compris ça, on en goûte les bienfaits: pour le portefeuille d'abord, en raison de la faible consommation; et pour notre bien-être, car cette conduite toute en douceur, combinée au silence qui règne à l'intérieur et à l'élimination du stress d'attraper une contravention, rend tout à fait zen.

À défaut d'être excitant, c'est donc très relaxant, d'autant plus que l'Insight est une routière confortable, qui se distingue par sa douceur de roulement. Les suspensions absorbent bien les trous,

pneus à faible friction, afin de maximiser consommation et confort.

Plus efficace en ville

Le rendement des principaux organes mécaniques est exemplaire, ce qui est la norme chez Honda. Le freinage est puissant et la voiture reste stable en situation d'urgence, si l'on doit freiner à fond. Pour ceux et celles à qui la technologie hybride ne serait pas familière, sachez que l'énergie récupérée au freinage contribue aussi à recharger la batterie.

La direction est vive et précise, mais un peu légère. Trop assistée au goût du chroniqueur, mais, entre vous et moi, qui s'en plaindra? Ce

n'est pas une sportive, après tout. Autre bon point en sa faveur, son court rayon de braquage, qui favorise les manœuvres en ville. C'est d'ailleurs là que l'on profite pleinement d'un véhicule hybride. À l'arrêt, lorsque l'on a le pied sur le frein, le moteur à essence se coupe complètement. Un embouteillage? Un feu de circulation? On économise et en plus, on ne pollue pas!

Conclusion

Il ne s'est vendu que 668 Insight l'année dernière au Canada. Il est vrai qu'elle n'est arrivée chez les concessionnaires qu'au printemps, mais il n'en demeure pas moins que ces chiffres sont décevants.

Je m'explique mal ce peu d'engouement, car cet essai prolongé de trois mois, réalisé en plein hiver, m'a convaincu des bienfaits de cette voiture hybride. La seule inconnue demeure la fiabilité à long terme, mais la Ci-

vic Hybrid utilise la même mécanique depuis quelques années, et son bilan à ce chapitre est impeccable. De plus, l'Insight en version de base coûte 4000 \$ de moins qu'une Prius et elle n'a rien à lui envier, que ce soit pour l'équipement de série, le confort, la qualité de construction et la consommation. Ce qui a fait mal à l'Insight, c'est sans doute son absence de quelques années, pendant lesquelles la Prius en a profité pour s'imposer.

Collaborateur du Devoir

FICHE TECHNIQUE HONDA INSIGHT LX

- Moteur : 4-cyl 1,3 litre + moteur électrique IMA
- Puissance : 98 ch
- 0-100 km/h : 11,7 s
- Vitesse maximale : 170 km/h
- Consommation moyenne : 5,5 litres/100 km (ville et route)
- Prix du véhicule d'essai : 23 900 \$

MOTS CROISÉS

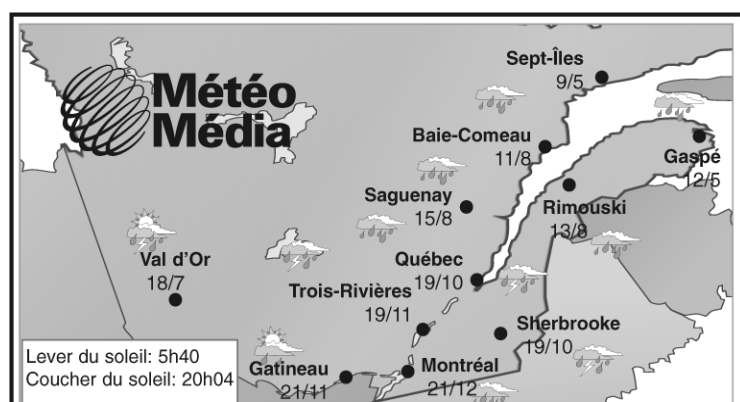
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

HORIZONTALEMENT

1. Sert à ranimer le feu - Style musical.
2. Souhaite - Dernière lettre de l'alphabet grec.
3. Venus au monde - Couteau de poche.
4. Manié en tordant - Circule à Rio.
5. Garçon d'écurie - Production de l'épiderme.
6. Salle centrale d'un temple - Ville du Japon - Mouvement basque créé en 1959.
7. Supposés - Troublé par l'alcool.
8. Fin de verbe - Exalté - Sodium.
9. Agent de Louis XV - Vieux - Écrivain français.
10. Avachie - Arbre.
11. Vêtement de curé - Gouffre.
12. Personnage du folklore scandinave - Bévues.

2. Tenter avec courage - Atomiseur.
3. Lettre grecque - Qui sort du magasin.
4. Fer - Récipient - 6 mois après Noël.
5. Psychanalyste autrichien - École d'administration.
6. Possessif - Rom.
7. Petit reptile - Mettre bas.
8. À l'aube - Percevoir des sons.
9. Époux - Poche abdominale.
10. Contenir - Pénétrant.
11. Chef algérien - Courroie élastique.
12. Spécialité espagnole - Ventilés.

1	T	E	R	R	E	D	E	F	E	U	P
2	O	T	E	E	O	R	A	C	L	E	S
3	M	I	L	L	A	G	E	L	Y	R	E
4	B	E	A	U	T	E	B	O	S	S	U
5	O	R	N	E	R	Y	A	S	S	D	
6	U	C	O	P	E	N	E	P	O		
7	C	R	E	S	C	E	N	D	O	L	
8	T	E	S	T	E	R	E	N	C	A	S
9	O	S	O	M	E	T	D	U	N	E	
10	U	T	I	L	E	U	L	U	L	E	R
11	E	N	O	N	C	E	L	O	T	T	
12	F	R	O	N	T	E	T	E	T	E	



Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Plu 10/1	Mel 6/-3	Londres	Plu 10/4	Nua 12/3
Moncton	Ora 23/8	Ave 18/7	Los Angeles	Sol 22/15	Sol 20/13
Saint-Jean	Ora 21/8	Sol 20/9	Mexico	Sol 29/9	Ave 26/11
Toronto	Var 21/12	Ave 18/10	New York	Ave 25/16	Ora 26/14
Vancouver	Ave 11/5	Sol 11/6	Paris	Plu 8/7	Nua 10/5
Winnipeg	Mel 9/4	Plu 12/3	Tokyo	Sol 21/17	Sol 23/18

Montréal	Ce soir	Demain	Mercredi	Judi
Aujourd'hui 21	12	19/10	24/14	22/12
Ciel variable.	Généralement dégagé.	Quelques averses, pdp 60%.	Passages nuageux.	Averses isolées, pdp 40%.
Québec	Ce soir	Demain	Mercredi	Judi
Aujourd'hui 19	10	19/10	21/10	19/8
Averses, pdp 80%.	Passages nuageux.	Quelques averses, pdp 60%.	Averses isolées, pdp 40%.	Averses, pdp 70%.
Gatineau	Ce soir	Demain	Mercredi	Judi
Aujourd'hui 21	11	19/8	24/12	22/10
Ciel variable.	Passages nuageux.	Quelques averses, pdp 60%.	Passages nuageux.	Averses isolées, pdp 40%.

C'EST COMME AVOIR UN MÉTÉOROLOGUE QUI HABITE DANS VOTRE POCHE.

mobile.meteomedia.com



Le tableau de bord à deux paliers, façon Civic, ne fait pas l'unanimité, mais la vue est imprenable et la lecture des cadrans, facilitée.

VERTICALEMENT

1. D'une gravité affectée.

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

ÉTHIQUE ET RELIGIONS

Crise et performance

Que valent ces dirigeants qui carburent aux primes ?

Dans le temps de l'Union nationale, et bien avant sans doute, plus d'un Québécois rêvait d'être « placé » à la Commission des liqueurs. L'ancêtre de la Société des alcools payait peu, mais, au moins, elle vous sortait de la misère. C'était avant l'aide sociale. Encore fallait-il « connaître quelqu'un » proche du gouvernement. Et comme de raison, aider aux élections ne nuisait pas.

Partout, des pouvoirs « progressistes » avaient aboli la prohibition et, pour apaiser les esprits rigoristes, promis que l'alcool serait étatisé, réglementé et surtout arraché aux Al Capone de l'époque. Bien sûr, on n'avait pas dit aux curés scandalisés ni aux épouses inquiètes que le monopole de l'État obligerait les distilleries à fournir aux caisses électoraux. Au Québec, il fallut attendre, pour l'apprendre, une enquête sur le crime organisé.

Les temps ont changé, mais on n'arrête pas le progrès. Les commis et caissiers de la SAQ sont désormais syndiqués. Et les pauvres bougres qui auraient bien aimé ranger les bouteilles doivent frapper plutôt au Bureau de l'aide sociale. L'ancienne classe d'assistés politiques y avait été éliminée. Une nouvelle prendra la place: ces hauts dirigeants et autres *managers* plus honorables que les *bootleggers* d'antan mais, pour plusieurs, non moins cupides.

La Révolution tranquille était passée par là. Elle n'allait pas libérer seulement l'alcool; le jeu n'a pas tardé à suivre. Les barbottes et les machines à sous de la pègre, longtemps illégales et tenues de se cacher, ne faisaient cependant, au diable ne plaise, que des ravages limités. Le bingo paroissial étant passé de mode, tout le Québec allait désormais, société distincte oblige, s'adonner lui aussi aux loteries.

À Loto-Québec également, la modération n'ayant pas de limi-

te, il fallut cette fois aider les victimes du jeu compulsif. Un suicide est mauvais pour l'image. Mais, comme à la SAQ, c'est une compulsion, non la modération, qui allait définir le traitement des hauts dirigeants et autres grands tenanciers. Primes et bonis n'allaient pas être laissés au hasard.

L'avenir par contre ne tient pas à la roulette. Pendant que ces assistés de luxe s'accrochent à leur privilège, les Québécois d'aujourd'hui, émancipés par leur gouvernement, pourront fréquenter de plus en plus les casinos en ligne de par le monde et gagner, les pauvres, des milliards!

Bref, si le Québec avait autrefois ses buveurs et ses joueurs, désormais il aura connu, fruit imprévu d'une politique d'État, une dépendance de masse à l'alcool et au jeu. Pourquoi gagner sa vie en travaillant, quand on peut s'enrichir en jouant? Et pourquoi s'employer à résoudre ses problèmes quand on peut les noyer? Néanmoins, il y a pire, semble-t-il, que la dépendance à ces dérivatifs traditionnels.

Excès de rémunération

La ruée vers l'enrichissement personnel sévit au sein d'une nouvelle classe dirigeante, celle de prétendus bâtisseurs de l'État et de l'économie du Québec. Plusieurs d'entre eux ont excellé, il est vrai, à supplanter les « maîtres de Westmount », de coloniale mémoire, mais leur « performance » laisse voir, dans les services publics comme dans les sociétés privées, des failles de plus en plus béantes.

On se moque ces jours-ci de la Grèce et de ses retraités parasitaires, mais ce pays n'est pas le seul à ruiner le Trésor public pour soutenir une fausse économie. On feint aussi de se scandaliser des banquiers de Wall Street qui empochent des primes sur la ruine de millions de petites gens. Mais le



JACQUES NADEAU LE DEVOIR
Le ministre des Finances du Québec, Raymond Bachand, et le président de Loto-Québec, Alain Cousineau, ont annoncé en février dernier la mise sur pied des jeux de hasard en ligne.

Québec ne manque ni d'emplois artificiels ni d'experts trop grassement rémunérés. Qui donc, en effet, a contribué aux débâcles financières des dernières années?

Dans le privé comme dans le public, l'excès de rémunération repose sur le dogme qu'il faut rétribuer la compétence sous peine d'aller droit à l'échec. Aux entreprises qui craignent de perdre leurs dirigeants s'ils ne leur concèdent pas davantage que chez les concurrentes, un Stephen Jarislowsky tient depuis quelques années un discours clair et net, qui vaut aussi pour les gouvernements.

Qu'on laisse partir ces ambitieux insatiables, estime-t-il. Ils ne travaillent que pour l'argent et pour eux-mêmes, et n'ont aucune loyauté envers les milieux et les gens qu'ils sont censés servir. On pourrait ajouter qu'ils stimulent l'appétit d'autres profiteurs. Cette caste prolifère aux dépens des clients, des employés, des actionnaires et du public. Si elle était aussi indispensable qu'elle le prétend, aurait-elle présidé à autant de déconforts?

Les leaders authentiques donnent l'exemple. En période de crise, ils ne sacrifient pas le simple soldat, le salarié modeste, le travailleur vulnérable. Ils pratiquent les premiers l'austé-

rité, le partage des sacrifices, et une franche solidarité. Or, à en croire un patron de la SAQ, telle n'est pas la philosophie des écoles de management. Ni même, à voir les discriminations que l'on y trouve encore, celle de certaines universités. Faut-il dès lors se surprendre qu'il faille une loi pour ramener la raison en haut lieu?

Le gouvernement du Québec songe à une telle mesure. D'aucuns se demandent cependant pourquoi le cabinet ne désigne pas d'abord des gestionnaires qui aient avant tout le sens de l'intérêt public. A quoi servira-t-il d'avoir à la tête des sociétés d'État, comme le premier ministre Jean Charest s'y est engagé, autant de femmes que d'hommes, si cette nouvelle génération succombe à son tour à la même folie?

Le Québec n'est pas aussi riche qu'on le croit. Avant de compter à la cenne près la pitance des assistés sociaux, on pourrait réduire le BS de luxe pour les assistés politiques. Pour même coup, qui sait, cela pourrait aussi freiner l'aide publique aux entreprises douteuses.

redaction@ledevoir.com

Jean-Claude Leclerc enseigne le journalisme à l'Université de Montréal.

TURIN

Le pape rend hommage au saint suaire

GINA DOGGETT

Turin — Benoît XVI a rendu hommage hier au saint suaire de Turin, un linceul qui aurait enveloppé le corps du Christ lors de sa mise au tombeau et qui, au fil des siècles, a été l'objet tout à la fois de vénération et de controverse, un reflet, selon lui, des « souffrances » de l'humanité.

« Dans le saint suaire, nous voyons, comme dans un miroir, nos souffrances dans les souffrances du Christ », a dit le pape lors d'une messe célébrée sous un ciel plombé en plein centre de la capitale du Piémont. Il s'est recueilli devant la relique dans l'après-midi.

Le prince Emmanuel Philibert de Savoie, sa femme, Marina Doria, et son fils, Emanuele Filiberto, étaient dans les premiers rangs. La famille de Savoie est entrée en possession du saint suaire en 1453 et l'a transporté à Turin, sa capitale, en 1578. La monarchie l'a donné au Vatican en 1983.

Quelque 25 000 personnes étaient présentes sur la place San Carlo où avait été installée une vaste estrade. Plusieurs milliers d'autres suivaient la célébration sur des écrans géants installés à proximité.

À son arrivée en papamobile, le pape a été salué par les applaudissements de la foule qui se pressait contre les barrières de sécurité et agitait des drapeaux jaune et blanc, couleurs du Vatican.

La vague de scandales pédo-philiques impliquant des prêtres et des religieux dans plusieurs pays d'Europe et d'Amérique n'a donc pas semblé décourager les fidèles alors qu'il est notamment reproché à la hiérarchie catholique, et au pape lui-même avant son élection, d'avoir couvert des prêtres coupables.

Signe d'espérance

Avant la prière du *Regina Caeli*, à la fin de la messe, le pape a demandé à la Vierge Marie, « mère de l'Eglise », de veiller « sur

les prêtres et sur l'entière communauté des croyants, pour qu'ils soient « le sel et la lumière » au milieu de la société ».

« Le saint suaire nous rappelle pour toujours de façon éloquente les souffrances du Christ », avait souligné le pape dans son homélie prononcée à proximité de la cathédrale Saint-Jean-Baptiste de Turin où le linceul est exposé au public depuis le 10 avril, et ce, pour la première fois depuis l'an 2000.

Plus de deux millions de visiteurs sont attendus jusqu'au 23 mai, date de la fin de l'exposition. C'est aussi la première fois qu'il est visible depuis la restauration intervenue en 2002.

Mais la relique est aussi un « signe d'espérance », car le Christ est mort sur la croix pour nous faire entrevoir par sa résurrection « le moment où toute larme sera séchée et où il n'y aura plus ni mort, ni deuil, ni lamentation, ni angoisse », a ajouté le chef de l'Eglise catholique, âgé de 83 ans.

Cette pièce de lin de 4,36 m sur 1,10 m sur laquelle, selon la tradition, se serait imprimée l'empreinte du corps du Christ supplicié et en particulier son visage, a été découverte au milieu du XIV^e siècle dans la collégiale Notre-Dame à Lirey, près de Troyes (France).

Le tissu est l'objet d'une bataille entre les scientifiques qui croient à son authenticité et ceux qui en doutent. Le Vatican ne s'est jamais prononcé sur l'authenticité du saint suaire.

Des historiens, s'appuyant notamment sur une datation au carbone 14 réalisée en 1988, ont établi que la fabrication de ce linceul remontait au Moyen-Âge, entre 1260 et 1390, mais cette datation est elle-même contestée.

Turin a mis en place toute une logistique (stationnements, tentes, services de secours et de sécurité...) pour accueillir la foule des pèlerins.

Agence France-Presse



ALESSANDRO GAROFALO REUTERS
Le pape Benoît XVI devant le saint suaire, hier, à la cathédrale de Turin.

MAROC

Des centaines de juifs prient pour la paix au Proche-Orient

MOHAMED CHAKIR

Ouazzane, Maroc — Des centaines de juifs venus du monde entier ont prié samedi et hier au Maroc pour la paix au Proche-Orient, à l'occasion d'un pèlerinage au mausolée du rabbin Amran Ben Diwan, enterré près d'Ouazzane, à 200 km à l'est de Rabat.

Mort il y a 280 ans au Maroc, ce rabbin est vénéré par toute la communauté juive. Son mausolée est niché près d'un village musulman à 9 km de la ville d'Ouazzane, derrière une grande porte de fer.

« Je suis venu d'Israël prier dans cette maison de Dieu [synagogue] pour le bien de l'humanité et la paix au Proche-Orient », explique à l'AFP Pinchas Avitan, un rabbin du village israélien de Bet Shemesh.

Le pèlerinage de plus d'un millier de fidèles a commencé samedi soir, après la journée du shabbat au cours de laquelle les juifs se reposent et se recueillent.

À l'extérieur de la synagogue, les femmes sont installées d'un côté et les hommes de l'autre. Ils se prosternent sur la tombe d'Amran Ben Diwan, au pied d'un immense olivier qu'un brasier illumine en

consumant les milliers de bougies lancées par les pèlerins en signe d'« amour et de respect ».

« Amran Ben Diwan était l'un des plus importants rabbins de l'histoire », raconte Richard, un industriel juif de Casablanca. Il voulait se sacrifier en donnant sa vie pour sauver son fils atteint du typhus et était aussi guérisseur.

La plupart des pèlerins affirment qu'ils sont restés attachés au Maroc, qu'ils considèrent comme leur pays. Plus de 200 000 juifs vivaient au Maroc dans la première moitié du XX^e siècle. Nombre d'entre eux ont depuis émigré en Israël, d'autres sont partis s'installer en France ou en Amérique. La communauté juive ne compte plus aujourd'hui que quelques milliers de personnes.

La fête aura duré jusqu'à hier matin, avant que les pèlerins ne commencent à repartir vers leur pays (États-Unis, France, Israël, Espagne, Canada) ou, pour les Marocains, vers leur région d'origine.

Le Maroc compte environ sept saints vénérés juifs enterrés dans différentes régions du royaume.

Agence France-Presse

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

Rivière-des-Prairies
Pointe-aux-Trembles
Montréal

APPEL D'OFFRES

DIRECTION DES TRAVAUX PUBLICS

DESCRIPTION DU PROJET : Travaux de réfection de trottoirs et de bordures sur diverses rues de l'arrondissement de Rivière-des-Prairies-Pointe-aux-Trembles

RÉCEPTION DES SOUMISSIONS :

Des soumissions seront reçues, avant 14 heures, à la date indiquée ci-dessous, au 7380, boulevard Maurice-Duplessis, bureau 102, Montréal, H1E 1M4, pour :

Soumission : RP-ING10-01

Date d'ouverture : Le mercredi 19 mai 2010
Description : Travaux de réfection de trottoirs et de bordures sur diverses rues de l'arrondissement de Rivière-des-Prairies-Pointe-aux-Trembles

DOCUMENTS D'APPEL D'OFFRES :

Les documents de soumission pourront être obtenus au bureau Accès Montréal situé au 3445, rue Robert-Chevalier, Montréal, (téléphone : 311 ou de l'extérieur de Montréal 514 872-0311), entre 8 h 30 et 16 h 30 à compter du 3 mai 2010 contre un dépôt non remboursable de cent quinze dollars et vingt-cinq cents (115,25 \$) incluant toutes taxes, en argent comptant, carte de débit, carte de crédit ou sous forme de chèque certifié à l'ordre de la Ville de Montréal.

VALIDITÉ DE LA SOUMISSION :

Notamment, pour être valable, chaque soumission devra être accompagnée d'un dépôt de soumission représentant 10 % de son montant total, sous forme de cautionnement de soumission valide pour une période de quatre-vingt-dix (90) jours.

Pour être considérée, toute soumission devra être présentée sur les formulaires spécialement préparés à cette fin dans une enveloppe clairement identifiée fournie par l'arrondissement à cet effet.

OUVERTURE DES SOUMISSIONS :

Les soumissions seront ouvertes publiquement à 14 heures, le 19 mai 2010, soit immédiatement après l'expiration du délai pour leur présentation, au bureau d'arrondissement situé au 7380, boulevard Maurice-Duplessis, bureau 102, Montréal, H1E 1M4. Le bureau d'arrondissement est ouvert de 8 h 30 à 16 h 30, du lundi au vendredi.

L'arrondissement de Rivière-des-Prairies-Pointe-aux-Trembles ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Donné à Montréal, ce 3^e jour du mois de mai 2010.

Dany Barbeau, avocate
Directrice du bureau d'arrondissement et secrétaire d'arrondissement

Rivière-des-Prairies
Pointe-aux-Trembles
Montréal

APPEL D'OFFRES

DIRECTION DES SERVICES ADMINISTRATIFS

TITRE DU PROJET : Centre aquatique Rivière-des-Prairies - Divers travaux

RÉCEPTION DES SOUMISSIONS :

Des soumissions seront reçues, avant 14 heures, à la date indiquée ci-dessous, au 7380, boulevard Maurice-Duplessis, bureau 102, Montréal, H1E 1M4, pour :

Soumission : RP-DSA10-001

Date d'ouverture : Le mercredi 26 mai 2010

Description : Travaux de réfection d'enveloppe et renforcement de structure, travaux mécanique et électrique, réaménagement d'un vestiaire, accessibilité universelle, installation d'une plateforme motorisée, installation d'un treuil et de casiers, balancement des systèmes.

DOCUMENTS D'APPEL D'OFFRES :

Les documents de soumission pourront être obtenus au bureau Accès Montréal situé au 3445, rue Robert-Chevalier, Montréal, (téléphone : 311, extérieur de Montréal : 514-872-0311), entre 8 h 30 et 16 h 30 à compter du 3 mai 2010, contre un dépôt non remboursable de cent quinze dollars et vingt-cinq cents (115,25 \$) toutes taxes incluses. Une visite des lieux est prévue pour le 10 mai 2010.

VALIDITÉ DE LA SOUMISSION :

Notamment, pour être valable, chaque soumission devra être accompagnée d'un dépôt de soumission représentant 10 % de son montant total, sous forme de cautionnement de soumission valide ou chèque visé, pour une période de cent vingt (120) jours.

Pour être considérée, toute soumission devra être présentée sur les formulaires spécialement préparés à cette fin dans une enveloppe clairement identifiée fournie par l'arrondissement.

OUVERTURE DES SOUMISSIONS :

Les soumissions seront ouvertes publiquement à 14 heures, le 26 mai 2010, soit immédiatement après l'expiration du délai pour leur présentation, au bureau d'arrondissement situé au 7380, boulevard Maurice-Duplessis, bureau 102, Montréal, H1E 1M4. Le bureau d'arrondissement est ouvert de 8 h 30 à 16 h 30, du lundi au vendredi.

L'arrondissement de Rivière-des-Prairies-Pointe-aux-Trembles ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Donné à Montréal, ce 3^e jour du mois de mai 2010.

Dany Barbeau, avocate
Directrice du bureau d'arrondissement et secrétaire d'arrondissement

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES

HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi:
Réservations avant 12 h 00 le vendredi

Publications du mardi:
Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Tél.: 514-985-3344 Fax: 514-985-3340

Sur Internet :
www.ledevoir.com/services-et-annonces/avis-publics
www.ledevoir.com/services-et-annonces/appeles-d-offres

Courriel : avisdev@ledevoir.com

AVIS À TOUTS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

DE BILLY-TREMBLAY & ASSOCIÉS INC.

PREMIÈRE ASSEMBLÉE

AVIS AUX CRÉANCIERS DE LA

STEVEN REMOROUAGE INC., a été déclaré faillite le 8^e jour d'avril 2010 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 7^e jour de mai 2010 à 14h00, bureau d'Industrie Canada, 5 Place-Ville-Marie, bureau 1515, Montréal, Qc.

AVIS est par la présente donné

que STEVEN REMOROUAGE INC., a été déclaré faillite le 8^e jour d'avril 2010 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 7^e jour de mai 2010 à 14h00, bureau d'Industrie Canada, 5 Place-Ville-Marie, bureau 1515, Montréal, Qc.

DONNÉ à Montréal, ce

3^e jour d'avril 2010.

DE BILLY-TREMBLAY & ASSOCIÉS INC.

1255, rue University, bureau 1515
Montréal (Québec) H3B 3X2
Tél.: (514) 875-1363
Télex: (514) 875-1363
www.debilly-tremblay.com

Avis de demande de changement de nom d'une personne majeure

Prenez avis que François Pararay, dont l'adresse du domicile est le 5575, Victoria, app. 14, présentera au Directeur de l'état civil une demande pour changer son nom en celui de François Béland.

Avis rempli et signé:
A Montréal, le 3 mars 2010

François Pararay

AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION

AVIS EST DONNÉ que la compagnie VERDURE DE DEMAIN INC., demandera au Registraire des Entreprises la permission de se dissoudre.

Sherbrooke, ce 1^{er} mars 2010.

Me Annie Beaudette,
notaire M. Fisc.

Dystrophie musculaire Canada

1.800.567.2236
ce 3^e jour du mois de mai 2010.

IL FAUT UNE ACTION, UNE ACTION MUSCLÉE !

Don in memoriam

Un don de réconfort et d'espoir

514 527-2194
1 877 336-4443
www.fcq.qc.ca

Fondation québécoise du cancer

CONVERGENCE

TECHNOLOGIE

Les enfants hospitalisés à Sainte-Justine ont leur propre réseau social



BRUNO GUGLIELMINETTI

Il y a quelques jours a eu lieu le lancement d'un nouveau réseau social strictement réservé aux jeunes patients de l'hôpital Sainte-Justine; une première au Québec, rendue possible grâce à la collaboration de l'opérateur Telus, du centre hospitalier et de la Kids' Health Links Foundation qui exploite le réseau social inédit depuis 2007.

L'initiative peut avoir l'air banale dans un monde où les Facebook, MySpace et Twitter semblent régner sur le monde de l'interaction sociale numérique des adolescents, mais il n'en est rien. La création d'un réseau social spécialisé comme Upopolis vient plutôt répondre à un besoin bien particulier.

En 2002, la petite Christina Papaevangelou, hospitalisée à Hamilton en Ontario, avait tissé des liens d'amitié avec une autre jeune fille qui ensuite fut transférée dans un centre hospitalier de Toronto. À l'époque, les jeunes filles avaient conservé un lien d'amitié en gardant contact par l'entremise du courriel et de la messagerie instantanée.

Les années ont passé, les réseaux sociaux sont apparus et la petite Christina, devenue grande, a vu avec son père l'intérêt de créer un lieu d'échange sécurisé pour les jeunes patients des centres hospitaliers. Offert depuis trois ans aux jeunes patients de l'hôpital pour enfants McMaster à Hamilton, le réseau est maintenant présent en version bilingue dans sept hôpitaux, dont ceux d'Halifax, d'Ottawa, de Waterloo et de Toronto.



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Pour devenir membre du réseau très select Upopolis, il faut malheureusement être malade, et être suivi à Sainte-Justine qui propose gratuitement un accès au réseau.



Le réseau Upopolis offre l'espace virtuel au jeune pour se créer son coin bien à lui et, ensuite, inviter des gens de l'extérieur à le rejoindre.

La réalité d'un jeune patient

Mais pourquoi Upopolis et non pas Facebook ou MySpace où les jeunes sont déjà actifs? Tout simplement parce que le réseau créé par la Kids' Health Links Foundation tient compte de la réalité d'un jeune patient en contexte hospitalier. Le réseau offre l'espace virtuel au jeune pour se créer son coin bien à lui et, ensuite, inviter des gens de l'extérieur à le rejoindre. Des amis du voisinage, de l'école ou des cousins peuvent ainsi venir lui tenir compagnie virtuellement en partageant, même en temps réel, des messages sur sa page.

À la différence de Facebook et de MySpace, le réseau de la Kids' Health Links Foundation accorde énormément d'importance à la sécurité du jeune utilisateur et tout autant au respect de sa vie privée. Par exemple, avant chaque ajout d'un nouveau correspondant, le jeune utilisateur doit obtenir l'autorisation d'un parent.

En plus du courriel, d'un blogue et d'un outil de messagerie instantanée, le réseau Upopolis propose également la possibilité de communiquer avec d'autres enfants atteints de sa maladie pour partager entre eux leur expérience, leur quotidien. Une autre section permet au jeune d'en connaître plus sur sa maladie, section qui est supervisée par des professionnels de la santé. Finalement, une section Devoir peut également être utilisée par l'enfant comme passerelle avec ses professeurs à l'extérieur du centre hospitalier ou, encore, avec ceux qui lui rendent visite à l'hôpital.

Une quarantaine d'ordinateurs à Sainte-Justine

À Sainte-Justine, l'aventure commence avec une quarantaine d'ordinateurs portables qui vont être distribués aux résidents de deux services. Des ordinateurs qui seront accessibles autant

aux enfants qui sont à l'hôpital pour de longs séjours qu'à ceux qui viennent sur une base régulière pour un traitement de dialyse, par exemple. Les appareils sont spécialement configurés pour accéder uniquement et automatiquement au réseau Upopolis.

Pour devenir membre du réseau très select Upopolis, il faut malheureusement être malade, et être suivi à Sainte-Justine, qui propose gratuitement un accès au réseau. Une fois sur place, le personnel d'animation du CHU aidera le jeune membre à s'inscrire et à personnaliser son environnement en ligne. Et une fois de retour chez lui, le membre du réseau peut conserver son accès au réseau et, donc, garder le contact avec ses amis encore hospitalisés.

Outil thérapeutique

De son côté, l'équipe du service de psychoéducation du CHU Sainte-Justine veut utiliser Upopolis comme outil thérapeutique. Autant lors du séjour de l'enfant à l'hôpital qu'ensuite, alors que l'enfant peut faire face à certains problèmes sociaux et émotionnels liés à sa condition.

Finalement, un mot sur l'opérateur Telus qui travaille depuis longtemps avec la Kids' Health Links Foundation pour assurer une place à ce réseau dans la vie des enfants hospitalisés. Dans le cadre du projet de Sainte-Justine, Telus fournit l'accès permanent au réseau et assure le soutien avec la présence sur place d'un spécialiste du milieu de l'enfant pour apporter un soutien technique aux enfants et aux professionnels de la santé.

bguglielminetti@ledevoir.com
Bruno Guglielminetti est réalisateur et chroniqueur nouvelles technologies à Radio-Canada. Il est également le rédacteur du Carnet techno (www.radio-canada.ca/techno).

MÉDIAS

Plus de nouveaux médias, toujours autant de télé



PAUL CAUCHON

« On oublie par les attraits d'Internet, nous avons rapidement oublié que les « anciens » médias ont aussi des qualités. »

On trouve cette phrase dans un petit livre tout juste paru, *Comment les Québécois s'informent-ils?*, qui témoigne de la persistance des « anciens » médias, particulièrement de la télévision.

Le document rend compte d'une recherche menée depuis 2007 par le Centre d'études sur les médias (Université Laval/HEC Montréal) et le Consortium canadien de recherche sur les médias. Cette recherche consiste à suivre pendant plusieurs années un groupe de 500 personnes, pour analyser l'évolution de leur consommation médiatique.

Premier constat, qui pourrait étonner: entre 2007 et 2009, la consommation quotidienne d'information chez les Québécois est passée de 90 à 105 minutes. Mais il faut être prudent avant d'analyser ces chiffres: il est possible que cette augmentation soit liée à quelques événements marquants du début de 2009, selon les chercheurs, dont l'assombrissement de Barack Obama et le suspense autour du budget à Ottawa.

Les médias traditionnels tiennent le coup

La donnée la plus intéressante est celle-ci: les médias traditionnels obtiennent 84 % de l'attention du public lorsque vient le temps de s'informer. Bien sûr, les nouveaux médias (Internet, cellulaires, BlackBerry) ont progressé: ils représentaient 12,6 % de la consommation médiatique en 2007, et ce chiffre est passé à 16 % en 2009.

Mais personne ne peut nier que les « vieux » médias résistent beaucoup mieux que l'on pouvait le croire. Dont la télévision, souveraine: 35,4 % du temps consacré à s'informer va à la télévision.

Pour la suite, 17,1 % est consacré à la radio, 14,4 % aux quotidiens payants, 8,7 % aux hebdomadaires, 6,4 % aux magazines, 2,1 % aux quotidiens gratuits et 16 % aux nouveaux médias (dont 12,1 % pour les sites Internet d'information-nouvelles).

Notons que ce ne sont pas uniquement les nouveaux médias qui ont bénéficié de l'augmentation du temps consacré à s'informer entre 2007 et 2009. Cette augmentation a également été vérifiée pour la télévision et, dans une moindre proportion, pour les journaux. En deux ans, par exemple, le nombre de minutes quotidiennes consacrées à s'informer par un journal payant n'a aucunement diminué!

Les chercheurs ont voulu savoir ce qui différencie l'utilisation des médias selon cinq grandes variables, soit l'âge, la scolarité, le secteur géographique, le revenu et le sexe.

Contrairement à ce que l'on pourrait croire, la fréquentation des quotidiens varie peu en fonction de la scolarité, affirment-ils. Tout comme l'écoute de la télévision ou de la radio. La variable géographique a peu d'effet: on remarque toutefois que la lecture des magazines est plus forte en banlieue montréalaise...

La variable de l'âge

La vraie variable, c'est celle de l'âge. La fréquentation des quotidiens, par exemple, double lorsque l'on passe des plus jeunes aux plus âgés. La consultation des sites Web de nouvelles est presque deux fois plus grande chez les moins de 24 ans que chez les plus de 65 ans, et la diminution intervient à partir de 45-54 ans. La télévision sur le Web est beaucoup plus forte chez les jeunes.

Donc, si les médias traditionnels résistent actuellement à la poussée du Web, les jeunes sont beaucoup plus portés sur les nouveaux médias. Ce seront les consommateurs de demain. Changeront-ils leur comportement en vieillissant? C'est la question à un million de dollars.

Une autre donnée intéressante concerne le type d'information selon le média choisi.

Les chercheurs ont constaté que les médias traditionnels sont largement privilégiés pour les sujets dits « lourds » — actualité politique, économie et finances, débats d'idées, affaires publiques (santé, éducation, travail) —, alors qu'Internet est massivement utilisé pour les informations concernant les voyages, le cinéma, les sujets pratiques (jardinage, santé), le météo, dans cet ordre. « Les Québécois utilisent surtout le Web pour des informations utilitaires ou ludiques », soutiennent les auteurs du rapport.

En lisant cette recherche, je me suis posé la question suivante: arrivera-t-il un moment où l'on cessera de toujours différencier les « anciens » des « nouveaux »?

Plusieurs recherches indiquent en effet que les nouveaux médias véhiculent d'abord les informations des anciens médias. Le rapport québécois n'aborde pas cette question, mais l'on se souvient qu'au début avril, le grand rapport annuel du Pew Research Center aux États-Unis, *The State of The News Media*, démontrait que seulement 14 % des sites d'information en ligne produisent véritablement du contenu original aux États-Unis. Dans leur immense majorité, les sites Web de nouvelles sont des sites liés aux médias traditionnels, ou des agrégateurs de nouvelles qui s'alimentent surtout aux médias traditionnels.

pcauchon@ledevoir.com

À LA TÉLÉVISION

CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal		Des squelettes dans le placard	Belle-Bâle / La vie intérieure	Le verdict / Mario Pelchat, Jean-François Mercier.		Alain Lefèvre signe André Mathieu		Le Téléjournal		La zone	Des kiwis et des hommes	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle		La classe de 5e	Ma maison Rona / La cuisine		Testé sur humains / Charles Lafortune, Marc Hervieux.		TVA Nouvelles	22h45 Denis Lévesque		23h45 LE PHARMACIEN DE GARDE (2002) Vincent Perez.	
TQ	Kaboum!	Ramdam	Ramdam / Pas de panique!	Coueurs des bois	Planète science / La vraie nature des Kamikazes		UN DIMANCHE COMME LES AUTRES (1971) avec Glenda Jackson, Murray Head, Peter Finch.				DocsPlus / La place du travail	A la di Stasio	
V	La guerre des clans	Atomes Crochus	Big Brother Québec	Rire et délire	CSI: NY / Tragédie grecque		Le mentaliste / Le rouge de la colère		L'attaque à 5		Big Brother Québec	Call TV	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le Téléjournal		24 heures
TV5	17h50 Champion	Journal FR	Un village français		Enquête sur le Nil: Les secrets des Pharaons bâtisseurs		Survivre / L'orange-outan		TV5 le journal		TV5 le journal	23h35 Coup	0h05 Relais G.
D	Soirées d'humour 2005		Biographies / Heidi Hollinger		Les grands travaux		J'ai frôlé la mort!		Motards hors-la-loi		Ondes de choc		Dossiers m.
VIE	ByeMaison	Décore ta vie	Recette V		Maison en otage		Ma maison		Décore ta vie		Aïroldi-sortie		Cinéma
MP	17h30 Palmars		L'univers M+		Top Modèle		Rock N' Road		Coup de rock		Tila: Célib et Bi		L'univers M+
MX	Hollywood Inc.		Top5.Musimax.com Anglo		La danse des étoiles		Génération 60 / 1963		Affaires de stars		L'index québécois		Pur délice
VRAK TV	Smallville / Immortel		Ca plane		Dans le trouble / Famille parfaite		90210 Beverly Hills		70		Le Loup-garou		Hors d'ondes
TF1	Las Simpson	L'intrépide	Johnny Test		Défis extrêmes / 6teen		Les Simpson		American Dad		Les Simpson		Star Wars
RDS	Sports 30		LNH Hockey Philadelphie vs Boston (D)				NCIS enquêtes / Bras de fer		Miami Beach PQ		Poker		Quilles
HISTORIA	Si j'avais un char		Dans le secret des villes		Tragédies		Meunier		Championnat de magie		Chantiers		Chasseur Studio 12
ARTV	Cormoran / Visite à Cormoran		Comme magie / Rumeurs		Les grandes entrevues / Claude		Porté disparu		C.S.I.: Miami		Brigade maritime / Le signal		Berlin, Berlin
SERIES+	Les experts / A l'état brut		L.A.: Enquêtes / Mise en beauté		La limite		Painkiller Jane		La riposte		Monstres Mécaniques		Comment...fait
ZTELE	La porte des étoiles		L'entrepôt 13 / Reflet trompeur										
C. SAVOIR	Vers un pacte de l'eau		Mini-Psych School		Révolution Tranquille		Artisans		Quartier Latin Néophonik		Show Business		Recoller
EVASION	Fourchette et sac à dos / Japon		Bouffe en cavale		L'Amérique à vélo / Vancouver		Rallye autour du monde		Transsibérien, mon amour		Les nouveaux explorateurs		Rallye autour
TFO	Sid le scien.	Caillou	Panorama		Aux limites du corps		LA BELLE NOISEUSE (1991) Michel Piccoli.				23h05 Biblio...		23h35 Mukusam
Cinépop	18h15 RUMBLE FISH (1983) avec Mickey Rourke, Matt Dillon.		19h20 AILLEURS NOUS IRONS (2009) John Krasinski.		LA SOIF DU MAL (1957) Charlton Heston.		21h35 LA CONQUÊTE DE L'OUEST (1962) avec Henry Fonda, John Wayne.				Henry Fonda, John Wayne.		Cinéma
Sécran	17h35 LE TRANSPORTEUR 3		19h20 AILLEURS NOUS IRONS (2009) John Krasinski.		Le Pacifique		Bored (v.t.)		Cache ta joie		TERMINATOR REDEMPTION (2009)		
Planète	Manhattan 1609		Les cigognes de la Luangwa		Maisons Brésil / Arts martiaux		Reflets d'un temps disparu		Sénégalais Ch. Rouge		Hassan Massoudy		Les Kadiwéus
VOX	Mémoire P	Mise à jour	Mélez-vous de vos affaires!		Le guide de l'auto		Le Lab		BoxeRock		Mise à jour		Mémoire P
CBC	17h00 News	Coronation St.	22 Minutes		CBC News: The National		LNH Hockey Vancouver vs Chicago (D)				The Hour / Lee Daniels		0h05 Daily Sh.
CTV (Mont.)	News		eTalk		CSI: Miami / Meltdown		Big Bang		Castle / Food to Die For		News		Ent. Tonight
GBL	News	House & Home	E.T. Canada		House / The Choice		House / The Choice		Empire of the Word		The Agenda with Steve Paikin		Midsomer M.
TVO	Taste Buds	Wonders	Victorian Farm		The Agenda with Steve Paikin		Dancing With the Stars		Castle / Food to Die For		The Office		0h05 Kimmel
ABC	Be Millionaire	World News	Fox 44 News		Met-Mother		Rules of Eng		CSI: Miami / Meltdown		News		23h35 David Letterman
CBS	News	Evening News	Jeopardy!		Wheel Fortune		Chuck		Law & Order		News		23h35 Tonight Show J. Lano
NBC	News	NBC News	2 1/2 Men		2 1/2 Men		House / The Choice		FOX 44 News at 10		TMZ		Seinfeld
FOX	Family Guy	The Simpsons											
PBS (33)	News	Business	PBS NewsHour		Antiques Roadshow		American Experience / Road to Memphis		Stamps		News		Charlie Rose
PBS (57)	News		eTalk		Access H.		Big Bang		Castle / Food to Die For		News		Charlie Rose
CTV (Com.)	News		Intervention / Brittany		Intervention / Tyler		Fame and Recovery		Paranormal		Paranormal		Intervention
A&E	The First 48		A Bronx Dream		U-CARMEN (2005) avec Andile Shoni, Zweitungile Sidloyi, Pauline Malefane.		Dirty Jobs / Tight Spaces 2		Canada's Worst Handyman		W.Trace		MythBusters
BRAVO	Canada's Worst Handyman		Daily Planet		MythBusters		Storm Planets / Deadly Dust		Cities of the Underworld		Daily Planet		Cinéma
DISCOVERY	Battlefield Mysteries		Dogflights / Flying Tigers		Aftermath / World Without Oil		The Last Chapter Partie 2 de 3		Misfits		Behaving Badly / Attila The Hun		Survivors
HISTORY	Trailer Park	Trailer Park	Relic Hunter		The Last Chapter Partie 1 de 3								
SHOWCASE	Off the Record	SportsCentre	LNH Hockey Philadelphie vs Boston (D)										
TSN	Off the Record	SportsCentre	LNH Hockey Philadelphie vs Boston (D)										
	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

CULTURE

DANSE

Le fil à la patte

FILATURES

De et avec Margie Gillis. Avec Eleanor Duckworth et Ian Yaworski À l'Agora de la Danse, jusqu'au 8 mai.

CATHERINE LALONDE

Elle est de mes premiers émois de danse. Margie Gillis a mérité sa souveraineté au panthéon de la danse d'ici. La revoilà, après 36 ans de carrière, avec *Filatures*. Tissus et fils l'empêtrent, l'embrument et la retiennent. Tant de liens et elle, au centre du motif. Le fil des souvenirs à la patte.

La lumière se lève *lento*, comme un voile. Revoilà la présence, le charme Gillis, mais une présence épurée, presque réservée. Foin de ces débordements, déplacements et transports contagieux, quasi mélodramatiques qu'on lui a connus. *Filatures* est

danse avec économie. C'est de la mort que l'on parle, passée et à venir, de l'avancée inextinguible du temps, de la perte. La gestuelle est faite de poses, d'un langage de mains et de visage évocateurs. Et joue de mille textiles. Élastique au sol — le fil à la patte, littéralement —, drap interminable qui scie la scène, douches de lianes de tissu, mailles, lumières rouge braise, bleu glacier, blanches. Tex-

tiles et textures, physiques et émotives. *Filatures* apporte ses trouvailles dans cette relation quasi constante à l'accessoire, mais n'échappe pas non plus à l'image facile. Il faut dire que le fil est à la mode: on l'a vu déjà chez Karine Ledoyen, Sasha Waltz, dans les cordes et poulies d'O Vertigo. Difficile alors de vraiment renouveler.

Eleanor Duckworth, 73 ans, et Ian Yaworski, 28 ans, accompagnent ici la soliste de 56 ans. Trois âges, trois saisons. Les deux acolytes n'assurent finalement que les transitions et les déplacements d'accessoires.

Au soir de la première montréalaise, on ne sentait pas la cohésion ni la nécessité de ces trois présences sur scène. *Filatures* a visiblement été pensé par solos, presque par numéros. L'évolution et la fluidité de la pièce s'en ressentent. Mais le cœur de la pièce, c'est Gillis. Plus isadorienne que jamais, le corps statuesque, dans

sa demi-nudité ou bataillant contre un linge de nuit. Avec sa longue natte de Raiponce, ses cheveux maintenant mi-gris mi-roux qu'elle a fait serment de ne jamais couper. Le souffle plus court dans ce bras de fer dansé contre le poids de la mort, le cœur battant. Un cœur qui a, depuis longtemps, lié le nôtre à sa danse.

Collaboratrice du Devoir

Margie Gillis dans *Filatures*

MICHAEL SLOBODIAN

CONCERTS CLASSIQUES

Vivaldi et l'érotomane musical

ARION. Vivaldi: *Les Quatre Saisons*, précédées de la *Sinfonia de Dorilla in Tempe*, du *Concerto pour flûte «La Notta»* et du *Concerto pour violon RV 286*. Stefano Montanari (violon), Arion, Salle Pierre-Mercure, 30 avril 2010 à 20h.

JOURNÉES SCHUMANN. Kreisleriana, Fantaisie op. 17. Mathieu Gaudet (piano). Musée des beaux-arts, 30 avril 2010 à 18h30.

CHRISTOPHE HUSS

Double ration de concerts vendredi soir. À 18h30, le Musée des beaux-arts avait relégué dans une petite salle de cinéma, improprement appelée «auditorium», le concert inaugural des Journées Schumann. Dans cette boîte à savon, dont on déconseille la fréquentation musicale, pas une harmonique aiguë ne passe la rampe. Pour plomber le tout, le piano, neuf, lourd et pas du genre brillant, est joué par Mathieu Gaudet, qui a splendidement enregistré les *Préludes*

de Rachmaninov, mais, dans les conditions sus-décrites, débite Schumann comme un élève trois semaines avant son concours. Ce n'était pas un concert, c'était une audition laborieuse. S'il faut fuir cette salle, il conviendra de réentendre Mathieu Gaudet; un tel hiatus entre disque et concert ne se peut pas.

Le temps de me hâter à la Salle Pierre-Mercure, j'ai mis exactement deux mesures à me remettre dans une ambiance musicale et un cadre professionnel. Stefano Montanari, premier violon de L'Accademia Bizantina du grand Ottavio Dantone, sculptait l'entrée orchestrale du *Concerto «La Notta»*, métamorphosant Arion en éminent ensemble baroque latin.

Je ne sais toujours pas si j'ai assisté à un concert ou à un hommage musical vivaldien au trentenaire du Club 281! Montanari est un phénomène, un exhibitionniste de première — œillades au public, sourires entendus, dégainé de motard et baisemains charmeurs aux dames comprises. Pour un peu, on s'attendrait à le voir vendre sa collection de vêtements en cuir à la sortie du concert.

Assurément, ces Quatre Saisons-là, on ne les oubliera jamais

qui est là. Jouez ce qui n'y est pas. C'est exactement ce que fait Montanari, dans une recreation baroque permanente. Il ornemente, ajoute, crée des cadences entre les concertos. On a perdu l'habitude de tout cela, mais il est dans le vrai.

Après se pose la question du goût. Avec Montanari, l'intention est musicale; elle va

dans le sens de l'œuvre et du poème qui lui a donné naissance. S'il en fait beaucoup, c'est parce que Montanari est un érotomane de la musique, qui cultive une liaison charnelle, physique, avec elle. Nous avons entendu des dialogues violon-violoncelle ou violon-continuo, comme jamais. Mais dans son regard, pour nous et pour les musiciens, le prédateur des notes est aussi en quête d'amour, et c'est ce qui le rend attachant.

Dans ce processus de recreation, l'emprise de Montanari sur ses partenaires, la métamorphose (je le redis à dessein) d'Arion est tout simplement stupéfiante. J'ai beaucoup plus d'admiration pour Montanari le dompteur d'orchestre et le réinventeur de musique que pour Montanari le violoniste, souvent sec et pas impeccablement juste. Mais on espère vraiment le revoir à Montréal. Quel artiste!

Le Devoir

Assigné à résidence en Suisse

Roman Polanski rompt son silence

Le cinéaste conteste la demande d'extradition des États-Unis

Paris — Le cinéaste Roman Polanski, assigné à résidence en Suisse, conteste la demande d'extradition des États-Unis qui le vise, dans un texte publié hier.

Âgé de 76 ans, le réalisateur de *Rosemary's Baby* est recherché par la justice américaine dans le cadre d'une affaire de mœurs vieille de plus de 30 ans.

«Aujourd'hui, je ne peux plus me taire!», écrit-il dans ce texte publié sur le site Internet www.laregledujeu.org, expliquant qu'il est resté silencieux depuis son arrestation le 26 septembre pour éviter une «polémique» supplémentaire.

Roman Polanski dénonce le rejet le 23 avril par la justice américaine de sa demande de jugement par contumace et estime que son «affaire vient de connaître un énorme rebondissement».

Il cite ainsi une récente déposition du procureur chargé de l'affaire en 1977, qui a selon lui assuré que le juge de l'époque avait déclaré que les 42 jours que Roman Polanski a passés en prison constitueraient la totalité de sa peine.

Roman Polanski avait été em-

prisonné aux États-Unis, après avoir reconnu avoir eu une relation sexuelle avec une mineure de 13 ans. Il avait quitté le territoire en 1978 juste avant l'audience sur sa peine, expliquant qu'il craignait que le magistrat ne revienne sur cet accord et n'alourdisse la sanction.

«Je ne peux plus me taire, car la demande d'extradition aux autorités suisses est basée sur un mensonge», ajoute Roman Polanski, citant à nouveau les informations données par le procureur de l'époque.

«Je ne peux plus me taire parce que je suis assigné à résidence à Gstaad au prix du versement d'une très grosse caution, que je n'ai pu recueillir qu'en hypothéquant l'appartement que j'habitais depuis plus de 30 ans, que je suis loin de ma famille et que je ne peux plus travailler», poursuit le cinéaste.

La Suisse attend la conclusion des procédures judiciaires en cours avant de décider d'extrader ou non le réalisateur de *The Ghost Writer*, lauréat de l'Ours d'argent à la dernière Berlinale.

Reuters

Lecture en cadeau

30 000 enfants recevront un livre gratuit

Des milliers d'enfants recevront sous peu un livre tout neuf dans le cadre du programme «La lecture en cadeau».

Organisée par la Fondation pour l'alphabétisation, la campagne a permis de récolter plus de 30 000 livres, qui seront distribués la semaine prochaine. La récolte des livres s'est faite à l'automne dernier, dans des centaines de librairies et de bibliothèques partout au Québec.

Les livres sont destinés à des écoles, à des centres de la petite enfance et à des organismes communautaires et sans but lucratif. Les secteurs où la population est défavorisée sont ciblés. Par exemple, les 626 classes où une partie des livres seront distribués

ont été sélectionnées grâce aux indices de défavorisation du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport.

La Fondation veut ainsi rejoindre les enfants de parents faibles lecteurs ou analphabètes. Au Québec, 800 000 personnes seraient analphabètes.

La porte-parole de la Fondation, la comédienne Marie Turgeon, rappelle aussi qu'un adulte sur quatre n'est pas en mesure d'analyser un texte simple et que le taux de décrochage est élevé.

Depuis le début de la campagne il y a 11 ans, 225 000 livres auraient été distribués, selon la Fondation.

La Presse canadienne

EN BREF

Entretiens avec Yvon Rivard

Romancier parmi les plus importants de la littérature québécoise des dernières années, Yvon Rivard s'entretiendra demain avec Frédérique

Bernier au sujet de son nouveau livre, un recueil d'essais intitulé *Une idée simple* (éditions Boréal). La rencontre aura lieu à compter de 19h à la librairie L'Écume des jours, 125 rue Saint-Viateur Ouest à Montréal.

— Le Devoir

Le Metropolitan Opera au cinéma

Armida: un air, une chanteuse, trois heures



Renée Fleming (Armida) et Lawrence Brownlee (Rinaldo) dans la production du MET

KEN HOWARD/METROPOLITAN OPERA

CHRISTOPHE HUSS

J'avoue que je n'avais jamais prêté le moindre intérêt à l'existence d'une *Armida* de Rossini, avant que le Met décide de programmer cet ouvrage, plus ou moins en conclusion de sa saison 2009-2010 et plus ou moins pour complaire à sa soprano vedette, Renée Fleming, qui s'est soudain fortement entichée de *bel canto*.

Il est tout à fait d'usage dans le monde des aficionados de l'art lyrique de trouver des amateurs tout contents de se farcir un spectacle de quatre heures (trois de musique et une d'entractes) où il ne se passe strictement rien, juste pour entendre roucouler une diva. Ce n'est pas mon cas.

Le dernier grand revival scénique de l'ouvrage date de 1952 à Florence, pour Maria Callas. Renée Fleming l'a déjà abordé au disque il y a 18 ans. Sa voix s'est creusée dans le grave et le fameux air à varia-

tions «*D'amor nel dolce impeto*» est plus impressionnant.

Si *Armida* est peu programmé par les institutions lyriques, c'est aussi parce qu'il requiert quatre (!) ténors de haut vol, un défi de distribution quasi impossible à relever. Le Met y est presque parvenu: Lawrence Brownlee, facile et élégant en Rinaldo, se fait voler la vedette en puissance par Barry Banks, qui a envie d'en découdre. John Osborn en Godefroy de Bouillon tient le cap. Seul l'élimé Kobie van Rensburg, en Ubaldo, fait quelque peu tache.

La production de Mary Zimmerman, filmée par un Gary Halvorson un peu assagi, est dans le genre «à la mode». Aujourd'hui, un Rossini dans le vent affiche des couleurs vives et des espaces dégagés. C'est le cas. L'empire de l'amour du II^e acte est défini par une surface murale en demi-cercle avec une araignée au plafond. S'y baladent des rombières échappées du marché de Pskov qui

dodelinent de la tête. Pour un peu, on serait presque excité. Les esprits infernaux, eux, sont déguisés en diabolos avec de grandes queues de Marsupilami. On reconnaît leur chef parce qu'il a un porteur de queue attiré et que ses yeux globuleux et sa voix grave le rendent effrayant.

Le seul vrai grand moment d'opéra est en fait la scène de séparation de la sorcière Armida et du guerrier Rinaldo. C'est trop peu, et l'on préfère Rossini quand il s'amuse plutôt que lorsqu'il se pique à composer du laborieux post-Gluck.

Le Devoir

www.cinemaduparc.com
consultez notre site internet
BLACK BUS STA • LA NANA STA
MID-AUGUST LUNCH STA
5e FESTIVAL DU CINÉMA ISRAÏLIEN
Métro Place des arts | CINÉMA DU PARC
Autobus 90 | 129 | 2575 Du Parc, 514-291-1901
STATIONNEMENT 3 HEURES, 25